Petite encyclo maison

Papier peint, style et pose

Penser sa **décoration intérieure**
Choisir son **type de papier peint**
Préparer les **supports**
Maîtriser les **techniques de pose**
Utiliser les **astuces des professionnels**

LE PAPIER PEINT

EYROLLES

Papier peint,
style et pose

Dans la même collection

Gil Eckert, *Bien penser sa cuisine*

Iris ViaGardini, *Enduits et badigeons de chaux*

Pierre-Gilles Bellin, *Se chauffer au bois*

Dans la série « Chantiers pratiques »

Jean-Louis Valentin, *Le colombage, mode d'emploi*

Pierre Thiébaut, *Modifier, créer des ouvertures*

Michel Dewulf, *Le torchis, mode d'emploi*

Papier peint, style et pose

Ouvrage réalisé avec l'étroite collaboration de Michel Balic et Yahya Betari, enseignants en lycée professionnel, et d'A3P (Association pour la Promotion du Papier Peint).

EYROLLES

Les Éditions Eyrolles et A3P remercient Cédric Fessy et Ariane Delalande, de Bostik, Jean-Marie Corbel et Roseline Callet, de Grantil, de leur précieuse contribution à cet ouvrage, ainsi que Virginie Weisz de l'aide qu'elle a apportée à l'élaboration du cahier des tendances déco 2007-2008.

Réalisation croquis : Doàn

Éditions Eyrolles

61, Bd Saint-Germain

75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) – 20, rue des Grands-Augustins – 75006 PARIS.

© Groupe Eyrolles, 2007

ISBN : 978-2-212-12197-1

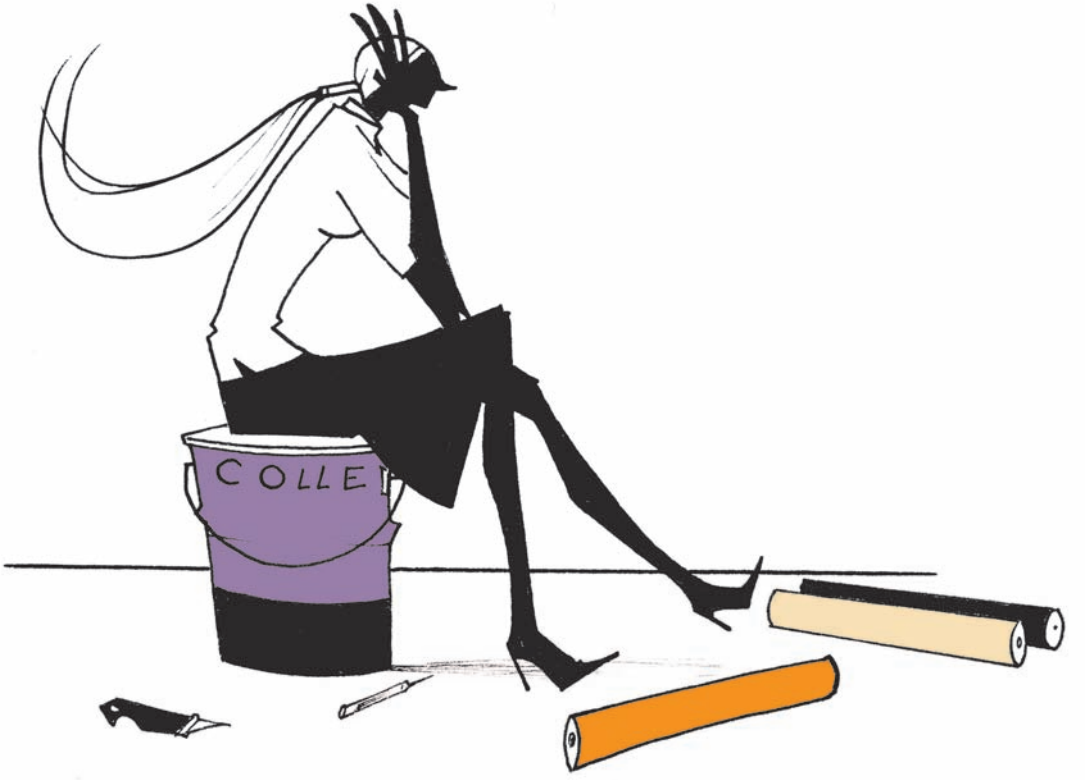
Introduction

Le papier peint fait depuis quelques années son grand retour sur les murs, détrônant la peinture et les tissus muraux pour devenir le revêtement décoratif par excellence. Plus un article d'aménagement d'intérieur, plus une émission de déco dans lequel il ne soit évoqué, loué, mis à profit. Après une crise de quelque trente années, le papier peint rejoue à plein le rôle d'élément valorisant des intérieurs qu'il avait à l'origine.

C'est là le résultat d'une double révolution : technique, avec l'apparition de nouveaux revêtements plus faciles à utiliser, et créative, ce revêtement devenant un support d'expérimentation tant pour les designers que pour les particuliers. Le papier peint se décline aujourd'hui en une vaste gamme de textures – papier peint proprement dit, vinyle, intissé, mais aussi papiers texturés, floqués, métallisés ou à fibres végétales –, de motifs – floraux ou géométriques, modernes ou vintage, ludiques, exubérants, etc. – et de couleurs qui ouvrent de nouveaux horizons décoratifs. Posé en un seul lé, sur un seul pan de mur, voire à la manière d'un tableau, il devient même décoration à part entière. La personnalité d'une pièce se définit ainsi tant par les murs que par l'ameublement : le papier peint permet de transformer complètement un intérieur, de l'adapter aux envies de chacun et aux tendances du moment.

Cette fantaisie ne dispense pas, toutefois, d'une certaine rigueur technique dans la mise en œuvre : celle-ci ne présente pas de réelle difficulté, mais une pose bâclée peut s'avérer désastreuse. Le papier permet de renouveler facilement l'aspect de ses murs… à condition qu'ils aient été préparés dans les règles de l'art. Et, pour obtenir une finition irréprochable, mieux vaut maîtriser modalités de pose et « astuces » de professionnels.

Il s'agit, en quelque sorte, d'acquérir l'œil du décorateur et le geste de l'ouvrier. C'est là toute l'ambition de ce modeste ouvrage : répondre à cette double nécessité. Bonne lecture !


COLLE

Les types de papiers peints

On n'a aujourd'hui que l'embarras du choix, tant la gamme d'aspects et de caractéristiques est étendue. Aux côtés du « papier peint » proprement dit, on trouve ainsi de nombreux produits composés de matières plastiques ou de fibres textiles. Ces dernières années, l'apparition de l'intissé a constitué une petite révolution, en raison de la facilité de pose de ce nouveau revêtement et de ses possibilités décoratives.

Comme nous le verrons, acheter un papier peint, c'est aussi décrypter les symboles inscrits sur l'étiquette. Ils indiquent les modalités de pose et d'entretien du revêtement.

Les papiers peints classiques

Ils sont constitués d'une couche de papier sur laquelle sont imprimés couleurs et motifs. Les papiers peints courants ne peuvent être employés dans les pièces humides et ne sont pas lessivables : on privilégiera donc les pièces à vivre et les chambres. Peu épais, ils nécessitent une préparation soignée du support.

Le simplex

Le simplex, ou gaufré, est formé d'une simple couche de papier imprimé (120 à 200 g/m^2). Il s'agit de l'entrée de gamme – mais on le trouve aussi dans des collections thématiques à des prix plus élevés.

Ce type de papier est délicat à poser. Seulement épongeable, ou lavable, il peut être difficile à entretenir.

Le duplex

Formé de deux couches de papier collées l'une contre l'autre, il est particulièrement utilisé pour les chantiers du bâtiment. Le papier dorsal reçoit la colle au moment de la pose, le papier frontal reçoit l'impression. Le grammage du papier dorsal (70 à 100 g/m^2) est généralement plus important que celui du frontal.

Le duplex présente un gaufrage plus marqué que le simplex, ce qui lui donne plusieurs avantages : il se pose plus facilement, offre une meilleure opacité et se déforme moins à l'encollage.

Comme le simplex, le duplex résiste mal à l'humidité.

Quid des revêtements à peindre ?

Ces revêtements permettent de recouvrir rapidement un mur présentant des imperfections (trous, fissures, taches, etc.) et de renouveler l'aspect d'une pièce par simple application de peinture, sans avoir à procéder à une dépose. Leur potentiel décoratif est par contre relativement limité.

■ **Le papier à peindre**

Plus épais que le papier peint courant, le papier à peindre est en général duplexé (à gros relief). Certains types de papier à peindre peuvent être utilisés dans les pièces humides.

■ **La toile de verre**

La toile de verre se décline en différents aspects de surface : uni, à chevrons, à losanges, à mailles, etc. Elle résiste en général bien aux chocs et aux mauvais traitements, et offre une bonne absorption des mouvements de fissures. L'encollage direct du support facilite la pose.

■ **Les structures à peindre**

Cette nouvelle famille de revêtements à peindre sur support intissé offre une très grande variété de textures. L'encollage direct du support et la largeur des lés (106 cm) permettent une pose simple et rapide.

Les vinyles

Le papier peint vinyle

Pour ce type de revêtement, une feuille de PVC (PolyVinylChloride) est contrecollée à chaud sur un support papier. Cette feuille est ensuite imprimée ; elle peut être grainée, prenant alors un aspect mat et à relief, ou vernie, ce qui permet d'obtenir une finition laquée. Son poids varie entre 180 et 350 g/m^2.

Un vinyle peut camoufler les imperfections du mur, et ce d'autant plus que le papier est lourd et son grain profond. Il est solide, résiste bien aux frottements et à la lumière, et supporte des lessivages fréquents. Infroissable et difficile à déchirer, il s'avère de pose aisée.

Ce papier étanche et lessivable est bien adapté aux cuisines et aux salles de bains. Résistant, il est aussi souvent utilisé pour les pièces à forte fréquentation ou pour les chambres d'enfants.

Le vinyle expansé

Les fabricants introduisent dans les encres de ce type de papier peint vinyle des agents gonflants ou inhibiteurs qui provoquent l'expansion de certaines parties du vinyle, donnant au produit volume et relief – on parle d'ailleurs de «papier relief» (d'où le sigle VER, Vinyle Expansé Relief). Un vernis ou une couche de protection est parfois ajouté, ce qui permet d'obtenir des finitions mates, satinées ou brillantes.

Ce revêtement lourd et épais (200 à 350 g/m^2) est caractérisé par son toucher moelleux. Souple et infroissable, il se pose facilement. Il est difficile à déchirer, résiste bien aux frottements et à la lumière, et peut être lessivé souvent. Son épaisseur lui permet d'absorber les imperfections du support, et réduit légèrement la propagation des bruits.

Comme le papier peint vinyle, le vinyle expansé est bien adapté aux pièces d'eau et aux pièces de communication.

SANS ATTENDRE...

Un lessivage ne garantit pas la disparition totale des taches : mieux vaut les retirer le plus rapidement possible.

L'intissé

Apparu en 1999, l'intissé connaît un important succès, même s'il reste un peu plus cher que les autres types de revêtements. Un support dit «intissé» (c'est-à-dire non tissé), composé de fibres polyester, de cellulose et de liant, y remplace le support papier habituel.

Les vendeurs de papier peint disent parfois qu'une personne qui essaie l'intissé lui reste ensuite fidèle… C'est que ce revêtement se révèle d'une grande facilité d'utilisation : la colle est appliquée directement sur le mur, rendant inutile la table à encoller et le respect d'un temps de détrempe. Les gains de temps sont réels (on estime que deux heures suffisent pour tapisser une pièce de 4 x 6 m), d'autant que cette technique d'encollage évite l'apparition de cloques et de coulures. Côté décoration, l'intissé est également une valeur sûre : les fabricants proposent une très riche gamme de couleurs, décors et textures.

Grâce à son épaisseur, l'intissé gomme les fissures et les petites imperfections du support ; il peut aussi être posé sur toutes les surfaces lisses (plâtre, ciment, plaques de plâtre cartonnées). La grande stabilité dimensionnelle de ce revêtement est un autre avantage : les joints sont nets et résistants. Comme les vinyles, il est infroissable, solide et lessivable.

S'il a été posé avec une colle spécifique pour intissé, il est arrachable à sec.

Choix du type de papier peint

Contexte	*Papier peint recommandé*
Pièce humide (salle de bains, cuisine, etc.)	Vinyle, intissé
Pièces non humides (salon, chambre, etc.)	Tous papiers peints
Nécessité de résistance (lieu de passage, chambre d'enfants, etc.)	Vinyle, intissé
Non nécessité de résistance	Tous papiers peints
Mur lisse	Tous papiers peints
Mur abîmé	Papier peint à peindre, vinyle, intissé (choisir les modèles les plus épais et présentant le plus de relief)

Les papiers peints spéciaux

■ **Papiers peints floqués (ou papiers peints velours)**
Ce type de revêtement est constitué de fibres de textile – le plus souvent du Nylon – collées sur le support. On obtient ainsi un matériau très doux au toucher, dont la texture rappelle le velours. La colle peut être déposée sur le support de manière à former des motifs : les matières textiles viennent s'y ancrer, laissant nues les portions non encollées. Ces portions sont ensuite encollées à leur tour afin d'être recouvertes de matières textiles ayant un aspect différent.

Les papiers peints velours peuvent supporter les dépoussiérages par brossage ou aspiration et les nettoyages par frottements légers avec une éponge humide. Ils sont relativement coûteux. Leur utilisation dans les pièces d'eau est déconseillée.

■ **Papiers peints granulés**
Également appelés « ingrains », ces papiers peints sont constitués de particules – fibres de bois ou de liège, minéraux – collées sur le support, et formant parfois des motifs. Ils peuvent être posés sur supports abîmés. Ces papiers conviennent aux murs et aux plafonds non exposés à l'humidité et ne nécessitant pas de lavages fréquents. Ils sont relativement coûteux.

■ **Papiers peints métallisés**
Les papiers peints métallisés sont constitués d'une feuille d'aluminium soudée à chaud sur une base de papier. Très décoratifs, ils conviennent aux coins sombres et aux couloirs.

■ **Papiers contrecollés**
Il s'agit de papiers sur lesquels sont collées des fibres végétales : paille, herbe, bambou, etc. Les pailles japonaises sont les papiers contrecollés les plus courants. Elles s'avèrent relativement difficiles à découper : les raccords sont souvent visibles. Leurs caractéristiques sont proches de celles du papier peint floqué.

Caractéristiques des revêtements

On trouve sur les étiquettes des papiers peints des symboles qui indiquent leurs caractéristiques principales, en particulier les modalités de pose et d'entretien.

■ Lavabilité

Épongeable : ne supporte qu'un passage de chiffon humide.

Lavable : ne peut être nettoyé que ponctuellement, avec une éponge légèrement humide.

Lessivable : supporte d'être frotté avec une éponge imbibée d'eau et de détergent léger.

Lessivable à la brosse : résiste aux nettoyages fréquents avec un détergent sans solvant ou une poudre abrasive.

■ Résistance à la lumière

Résistance satisfaisante : ne pas exposer en plein soleil.

Bonne résistance

Très bonne résistance

Raccord

Raccord libre : les motifs ne se raccordent pas (papiers unis, texturés ou à rayures verticales).

Raccord droit : les motifs doivent être alignés horizontalement au niveau des lisières.

Raccord sauté (ou décalé) : les motifs des lés juxtaposés sont en décalage les uns par rapport aux autres, ceux des lés pairs et impairs étant alignés. Les motifs des lés juxtaposés sont ainsi alignés en diagonale.

Inverser les lés : papier nécessitant une application des lés «tête-bêche» (alternativement de haut en bas et de bas en haut). On ne trouve cette indication que sur certaines références d'unis. Cette technique de pose permet d'obtenir des raccords parfaitement invisibles.

Encollage

À encoller : on applique la colle sur le papier (cas de figure le plus courant).

Sur le mur : on applique la colle sur le mur. Il s'agit, en particulier, des intissés.

Préencollé : le papier déjà imbibé de colle, il suffit de l'immerger dans un bac rempli d'eau pour l'activer.

Dépose

Arrachage au mouillé : c'est la technique traditionnelle de dépose du papier peint.

Décollable à sec (strippable) : peut être arraché à la main, à sec. Rien ne subsiste ensuite sur le mur. C'est le cas avec les intissés, pourvu qu'une colle adaptée ait été utilisée.

Décollable à sec par couches (pelable) : seule la partie superficielle du papier se détache, le dossier (c'est-à-dire la base du papier, qui reçoit la colle) restant sur le support. Il s'agit de papiers vinyles.

Un décor adapté

La variété de couleurs, de motifs et de matières des papiers peints actuels permet de pianoter sur la gamme des atmosphères et de les décliner à l'infini.

Nous donnons ici quelques conseils de décoration en fonction des spécificités de chaque pièce. N'oubliez pas toutefois qu'il est important d'harmoniser l'ensemble de votre environnement visuel, surtout dans le cadre d'une maison conçue sur un plan d'aires ouvertes. L'idéal est alors de créer un fil conducteur coloré entre les pièces à vivre. Il peut s'agir d'une teinte employée en camaïeu plus ou moins foncé ou d'un motif récurrent. La sphère privée peut elle tout à fait appartenir à un autre registre chromatique.

Quelques grandes règles

Papiers peints et types de pièces

Si tous les types de papiers peints – traditionnels, vinyles expansés, intissés – peuvent être envisagés dans les salons et chambres, pour les cuisines et salles de bains mieux vaut choisir un vinyle facile à nettoyer, dont on ne risque pas d'abîmer le décor. Même chose pour les pièces «en mouvement» que sont les halls d'entrée, les cages d'escalier et les couloirs.

Notez que les ambiances douces, chaleureuses, sont souvent privilégiées pour les pièces à vivre, tandis que les pièces en mouvement seront mises en valeur par l'emploi de couleurs toniques. Les jaunes, les bleus, les verts et même les roses y sont les bienvenus.

Si vous mariez plusieurs papiers peints

N'utiliser que deux à trois coloris au maximum par pièce permet de préserver l'équilibre des volumes. Il est préférable de choisir la teinte la moins soutenue comme dominante, pour la majorité des surfaces, et de l'accompagner d'une couleur tonique appliquée sur un seul mur afin de donner de l'énergie au décor.

Le rapport entre les différents papiers peints est idéalement :

- 3/4 de la surface à couvrir pour la tonalité dominante ;
- 1/4 ou un peu moins pour la valeur plus prononcée ;
- une utilisation par touche, en pose d'un seul panneau ou en rappel, pourquoi pas, sur un meuble, de l'éventuelle troisième couleur.

Ne négligez pas le plafond

Le plafond ne doit pas être mis de côté car il participe plus qu'on ne le croit à l'atmosphère d'une pièce. Plus clair que les murs, il accentue l'impression de hauteur ; plus foncé, il réchauffe les pièces un peu austères. Vous pouvez utiliser un papier à texture en relief, et peindre celui-ci, à l'image des plafonds moulurés. À moins que vous n'osiez les impressions fleuries, façon écrin.

Faites votre effet

Agrandir une pièce

La perception que l'on a de la taille d'une pièce n'est pas toujours, loin s'en faut, une question de dimensions. L'utilisation de teintes claires ou foncées, en particulier, modifie sensiblement l'impression de volume. L'espace est ainsi dilaté par l'association de différentes couleurs pâles et froides, comme celle du blanc et du bleu, ou du vert et du mauve.

■ En largeur et longueur

De manière générale, si vous souhaitez agrandir visuellement votre pièce, évitez d'encadrer les portes et les fenêtres et privilégiez les motifs délicats plutôt que les imprimés à larges fleurs. Vous pouvez aussi opter pour un papier peint à rayures, que vous poserez à l'horizontale.

Pensez également à scinder la pièce en deux : sur les deux tiers supérieurs du mur, posez un papier clair, blanc ou argenté, et une version plus mate en soubassement. L'effet « ligne de fuite » est garanti.

■ En hauteur

Un plafond clair et un sol clair sont indispensables pour que la pièce prenne de la hauteur ! Mais rien ne remplace les rayures verticales, ou un motif jouant sur la verticalité, pour asseoir l'illusion d'optique.

DR *Grantil.*

DR *Stéphane Bureaux. Wallpaperlab.*

DR *Grantil.*

DR *Graham & Brown.*

Donner de l'intimité

Les coloris foncés riment avec intimité, tout comme les gros motifs, qui semblent limiter l'espace. Après avoir choisi le décor des murs, reprenez la teinte dominante de votre papier peint, en la déclinant dans une tonalité légèrement moins intense, pour peindre votre plafond.

Les papiers floqués à l'aspect velours ou les motifs baroques tout en rubans et médaillons apportent une touche de tendresse. Le sol pourra alors être encore plus foncé, et d'une couleur complémentaire, pour parachever l'ambiance cocoon de la pièce.

Jouer les volumes

Il peut être facile, armé de son seul nuancier, de changer la structure d'une architecture, notamment en utilisant des couleurs sombres. On croit à tort que ces dernières ont systématiquement pour effet de rétrécir une pièce, alors qu'appliquées sur un seul mur, elles peuvent au contraire apporter une profondeur manquante. Dans un salon, une cloison foncée en harmonie avec le mobilier ajoutera une note intime tout en prolongeant la perspective.

Pensez aussi aux papiers peints métallisés en à-plat ou or et noir, qui accrochent la lumière et peuvent mettre en valeur un élément du décor comme une cheminée ou un miroir.

DR *Graham & Brown.*

DR *L'Éditeur.*

Éclaircir et réchauffer une pièce orientée au nord

Pour créer une ambiance chromatique équilibrée, il faut observer quelques règles simples d'utilisation des couleurs en fonction de l'exposition des pièces. Pour une pièce orientée au nord, choisissez des couleurs chaudes : jaune, orange, rose, rouge. Une pièce un peu «triste» se réveillera sous l'impulsion des ocres, du jaune sable, du caramel et de toutes les nuances cuivrées. Les jaunes mettent du soleil dans les pièces tandis que les bruns jouent sur les harmonies «naturelles».

DR *Zofia Rostad pour Lutèce.*

Les teintes épicées, qui évoquent différentes essences de bois, mettent en valeur toutes les autres tonalités, même les plus froides. Extrêmement conviviales, elles réchauffent l'atmosphère. Attention toutefois, les teintes chaudes ont tendance à restreindre l'espace.

Adoucir une pièce orientée au sud

Préférez les teintes fraîches dans des gammes de verts et de bleus et les motifs légers. Les bleus évoquent l'espace, le calme et la douceur. Les verts sont les couleurs de la nature. Ils peuvent être rehaussés par des teintes chaudes.

DR *Sedim-Marburg.*

DR *Zofia Rostad pour Lutèce.*

DR *Graham & Brown.*

Pièce après pièce

Le salon

Dans le salon, les couleurs chaudes sont à l'honneur. Elles construisent touche à touche une ambiance chaleureuse. Choisissez par exemple une harmonie de brun, rouge et orangé. C'est aussi le domaine des papiers texturés qui imitent la paille, le cuir ou les damassés. Jouez la carte des incrustations en collant sur un mur un carré de papier cuivré ou un décor ciselé. Quand le papier peint se fait ornement...

DR *4murs.*

S. Mallebranche. Wallpaperlab.

DR *Rasch.*

La chambre d'adulte

Les papiers floqués à l'aspect velours conviennent parfaitement aux ambiances romantiques, cosy, raffinées... Le décor peut être travaillé avec des motifs assortis au papier peint et aux rideaux. Une astuce pour un lit de princesse ? Collez un ou deux lés sur la cloison située à la tête de lit avec une tonalité profonde et poursuivez au plafond sous forme de baldaquin. Encadrez le tout d'une frise et le tour est joué.

DR A3P.

La chambre de bébé

Du point de vue des couleurs, les avis sont partagés. Pour les uns, les pastels tendres ont un effet apaisant et favorisent le sommeil. Pour les autres, les teintes vives permettent de créer un environnement visuel parfaitement adapté à la sensibilité particulière des tout-petits aux contrastes. Quel que soit votre choix, il importe avant tout de privilégier un équilibre des couleurs. Choisissez des teintes complémentaires telles le jaune et le bleu et évitez de couvrir l'intégralité des murs avec des couleurs trop soutenues, comme du rouge ou du bleu marine, qui risqueraient d'étouffer la pièce. Mieux vaut distiller la couleur par touches, au moyen de frises (et de tapis d'éveil).

La chambre d'enfant

Rien de tel qu'une touche personnelle pour donner vie à un décor. Aux enfants de choisir le papier peint qui leur convient, rappelant leur héros préféré ou leur passion... Les stickers qui se collent sur le mur en quelques minutes sont bien entendu les bienvenus.

DR Zofia Rostad pour Lutèce.

DR Zofia Rostad pour Lutèce.

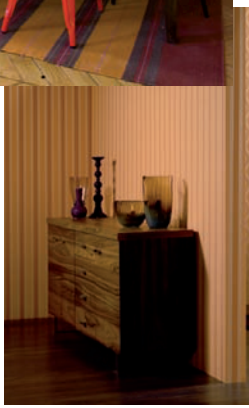
DR *A3P.*

La chambre d'ado

Ici nul n'a droit de cité si ce n'est l'ado lui-même. Mieux vaut utiliser un papier à texture en relief, lessivable et solide. Il aura tôt fait d'être couvert de posters. Inutile d'être trop regardant !

La salle à manger

Les couleurs influant sur l'appétit, la sobriété est de mise. Laissez-vous emporter par la vague délicate de l'inspiration japonisante, avec ses tons rouges sur fond blanc et ses motifs précieux. Ou jouez des motifs psychédéliques dans une ambiance ultra design géométrique.



DR *AS Création.*

La cuisine

Optez pour les vitamines ! C'est le moment d'oser toute la gamme des roses, des orange, des verts anis et surtout des jaunes. N'hésitez pas à mettre en valeur vos meubles rustiques avec des coloris vifs soutenus, rouge, bleu ou vert.

DR *Zofia Rostad pour Lutèce.*

DR Grantil.

La salle de bains

Les verts s'accordent très bien entre eux et sont parfaits dans une salle de bains, où l'esprit et le corps doivent pouvoir se délasser. Seul inconvénient, ces couleurs froides desservent le teint. C'est le moment de choisir des papiers trompe-l'œil imitant la pierre et autres matériaux bruts. Les ambiances bois et ardoise sont particulièrement prisées.

DR Zofia Rostad pour Lutèce.

L'entrée

Partie la plus « tonique » de la maison, l'entrée se doit d'être colorée. Utilisez des papiers peints lessivables, hauts en couleurs vives et toniques comme le rouge ou le jaune soleil, et les motifs psychédéliques. Osez les décors très « couture », ultra tendance cette saison.

Escalier

Visez la sobriété pour les murs de la cage d'escalier (trop de motifs risquerait d'accentuer l'impression de confinement) mais avec des tons clairs et chaleureux afin d'égayer cette architecture qui manque souvent de lumière.

Couloir

Faites-en une galerie en osant le papier le plus fou, celui que vous n'oseriez pas coller ailleurs ! Soyez audacieux, le couloir permet toutes les fantaisies. Pour l'allonger, utilisez des motifs horizontaux, optez pour la verticalité pour un effet inverse.

Créations et tendances

Portés par le grand retour du papier peint, les créateurs se sont penchés sur les rouleaux. Résultat : un débordement d'inventivité qui rompt définitivement avec l'image poussiéreuse que ce dernier véhiculait jusqu'alors. Puisant leur inspiration dans l'univers de la télévision, de la mode, de la haute couture et du luxe, ces designers ont conçu un nouvel environnement visuel.

Chic et précieux ou exclusivement design, le papier peint offre ainsi une cure de jouvence à nos murs, tant par ses couleurs que par ses motifs et ses textures. Et passe du rôle de simple revêtement à celui de véritable make-up décoratif.

Au-delà de l'esthétique, la créativité s'exprime aussi dans l'usage. Pas de règle, ni de contrainte, le décor se construit en fonction des motifs et des couleurs, en jouant sur les différents sens de pose.

S. Malebranche. Wallpaperlab.

Les nouveaux papiers peints

Le papier peint d'aujourd'hui, c'est avant tout l'entière liberté de créer un décor à son idée. Ornement éphémère, il permet d'asseoir un style en quelques coups de pinceau à colle. Aucune règle ne doit présider à sa pose. Peu importe le sens ou la découpe, le papier peint affirme une personnalité… la vôtre.

Les trompe-l'œil

Toutes droites venues de la savane, fausses peaux de zèbre, de lion et même de crocodile, toutes plus vraies que nature, forment un vrai safari de papier peint. Tout y est, le toucher des poils ou des écailles, leur irrégularité et même les reflets. Au rayon des imitations, les papiers peints imitant les matériaux bruts – paille, ciment – conservent la faveur des aficionados des ambiances design.

S. Malebranche. Wallpaperlab.

DR Zofia Rostad pour Lutèce.

DR Zofia Rostad pour Lutèce.

Les papiers utilisés en lés uniques

Du point de vue des techniques de pose, les frises disparaissent mais le lé unique est plus que jamais d'actualité. Le papier peint se fait ornement, on ne couvre plus une pièce entière mais un seul pan de mur. Mieux encore, on ose l'alternance de lés de différents motifs, les rayures côtoyant par exemple des motifs floraux.

DR *Ideco.*

DR *Sedim-Marburg.*

DR *Zofia Rostad pour Lutèce.*

Les imprimés à très grands motifs

Fleurs, formes géométriques ou décor psychédélique étendu sur plusieurs lés, les très grands motifs s'imposent comme des tableaux sur un pan de mur. Attention, s'ils donnent de la profondeur, ils peuvent rétrécir visuellement l'espace dans les pièces les plus exiguës.

DR *A3P.*

DR *L'Éditeur.*

DR Grantil.

DR Tiffanie-Zambaiti.

DR Graham & Brown.

DR Graham & Brown.

5.5 *Designers. Wallpaperlab.*

Les prêts-à-customiser

Les papiers peints prêts à être customisés poursuivent leur essor. Conçus pour être coloriés, ornés de fleurs à piquer ou imprimés de cadres pour coller ses photos souvenirs, les murs s'amusent !

La technique de l'impression numérique étend encore les possibilités de personnalisation en permettant la reproduction sur papier peint intissé de tous les types d'images, illustrations comme photos, sur un panneau de 3 ou 4 lés.

Les valeurs sûres

Relevons les impressions toile de Jouy, ainsi que le grand retour des Liberty.

Cocktail Designers. Wallpaperlab.

Les Munchausen. Wallpaperlab.

DR A3P.

5.5 Designers. Wallpaperlab.

À chacun son ambiance !

DR *Sedim-Marbourg.*

Ambiance zen

Les teintes claires, les écrus, les blancs cassés… mettent en valeur les matières nobles, qui s'imposent naturellement dans un univers de douceur. Une gamme, malgré les apparences, aussi riche que complexe, qui habille subtilement les murs. Ne craignez pas de marier deux à trois teintes différentes de blanc dans la même pièce. Alternez même des bandes de tonalités ou d'aspects différents pour créer du volume. Le blanc exalte le sentiment d'espace et souligne la beauté du mobilier, tandis qu'une simple frise de couleur vive sur un pan de mur donnera du rythme au décor.

DR *Sedim-Marbourg.*

Ambiance cosy et romantique

Dans la mouvance de l'esprit toile de Jouy et des lustres à pampilles, c'est ici un univers « boudoir », intimiste et féminin, qui impose sa touche. Dans cet esprit dragée, des imprimés Liberty, avec en toile de fond des harmonies baroques prunes ou fuschia en impression satin ou taffetas. L'astuce : le raffinement des rayures et des imprimés délicats façon toile de Jouy, en contraste avec des frises claires.

DR *Graham & Brown.*

Ambiance moderne et minimaliste

Sobre, moderne, minimaliste mais en aucun cas austère, il s'agit d'une ambiance design exigeante, qui favorise le jeu des volumes en clair-obscur. C'est le royaume des imitations de matériaux – ardoise, inox, briquette – en alternance avec des motifs abstraits, des couleurs sombres qui tranchent sur les teintes acidulées. Les espaces de la maison se matérialisent par les ambiances, plus que par des cloisons.

DR *Sedim-Marbourg.*

Ambiance ethnique, d'invitation au voyage

À mi-chemin entre l'Orient et l'Occident, c'est un intérieur qui invite à l'évasion, au luxe et à la volupté. On y joue sur toute la gamme des ocres jaunes et rouges profonds tressés de cuir ou de fil d'or. La tapisserie peau de zèbre ou de croco fournit la base exotique, sur laquelle soieries, motifs kilims, mosaïques ou arabesques accrochent le regard.

Ambiance nature et écologie

C'est le bol d'air des plus urbains d'entre nous. Le papier peint se fait tour à tour toile de lin, galets, végétation luxuriante, bambous et treillages. Il s'impose par pan de mur, sans surcharger l'espace.

DR *Erismann.*

Les tendances 2007-2008

Années 1950

C'est le must de l'année, la tendance très pointue à laquelle on ne saurait échapper. Alors que la vague seventies «flower power» reflue, les motifs psychédéliques – tout droit sortis d'un univers londonien revisité – s'affirment. Des tons or, brun et vert acide y habillent des arabesques très «couture».

DR *A3P.*

Black room

Dans le sillage du lustre de cristal noir de Baccarat, une fois encore le papier peint décline la mode à son profit. L'effet métal bat son plein avec les nacrés, or, argent et bronze. Mais c'est le mariage de l'argent et du noir relevé d'un fuschia clinquant que l'on célèbre avant tout cette année. Baroque et luxueux !

DR A3P.

BD manga

Les adulescents seront certainement séduits par ces motifs très stylisés et naïfs dont la fraîcheur est relevée par la force du graphisme. Des coloris clairs, du blanc et des atmosphères vert et bleu vifs imposent leur touche.

DR *A3P.*

Orient précieux

Ce sont des silhouettes de fleurs esquissées. Ces motifs très féminins dans des teintes beige, marron glacé et surtout taupe sont surlignés par une variation d'oranges cuivrés très lumineux. Facile d'utilisation, cette tendance est très séduisante.

DR A3P.

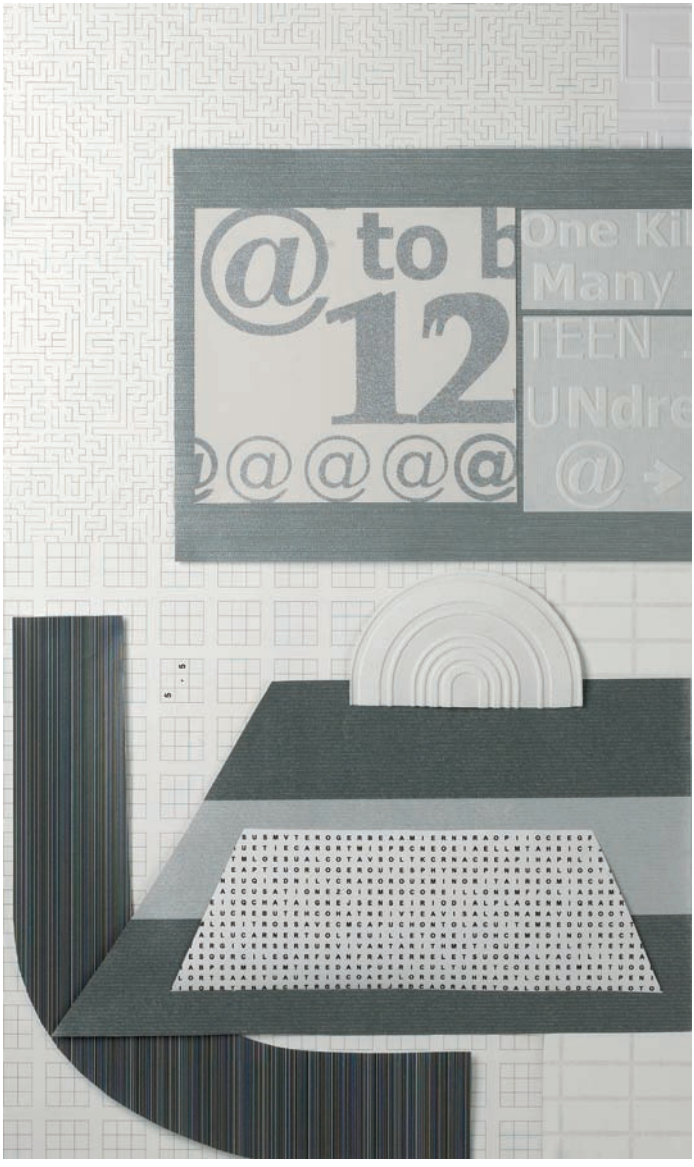
Fleur bleue

Cette nuance poudrée se maintient dans un esprit boudoir idéalisé. Les tonalités se déclinent en pastels bleu, rose et mauve pour des motifs floraux, des rubans et des médaillons.

DR *A3P.*

Blanc numérique

Une déferlante de motifs géométriques assez légers, sur fond blanc. L'effet relief met en valeur les carreaux, les chiffres et les lettres, qui assurent le décor en toute subtilité.



DR *A3P.*

Préparer le support

La préparation du support est souvent la phase la plus fastidieuse du travail. Elle ne doit pas être négligée pour autant, car les imperfections du mur ne tarderaient pas à marquer le papier peint. Et, sur un support bien préparé, le papier pourra être changé tous les deux ou trois ans sans difficulté : de quoi coller aux tendances ou à l'humeur du moment !

Les professionnels ont l'habitude de dire que, pour pouvoir être recouverte, la surface du mur doit être solide, saine, propre, sèche et lisse. Il s'agit ainsi, selon les besoins, d'assainir la surface, de l'égaliser (rebouchage des trous et des fissures, ponçage), et d'appliquer une couche d'impression.

Que faire du revêtement existant ?

Couche de peinture

Une erreur fréquente est de vouloir absolument enlever l'ancienne couche de peinture avant de poser du papier peint. En effet, cette opération longue et fastidieuse n'est pas toujours nécessaire.

■ Peinture abîmée

Observez la peinture. Si elle est écaillée, cloquée, vous allez devoir intervenir. Testez également son adhérence au support en collant une bande d'adhésif sur sa surface : aucun fragment de peinture ne doit rester collé à l'adhésif lorsque vous retirez ce dernier.

Inutile de chercher à éliminer toute trace de peinture, grattez simplement les résidus non adhérents avec un couteau à peindre. Poncez ensuite le mur de façon à égaliser la surface, puis dépoussiérez.

■ Peinture brillante

Un papier peint pourra se décoller s'il est posé sur une peinture brillante, qui constitue une surface trop peu absorbante[1] – on parle, dans ce cas, de « fond bloqué ». Plusieurs solutions s'offrent alors à vous : appliquer un primaire d'accrochage, poncer la peinture, ou procéder à un lessivage fort.

1. Voir « Appliquer une couche d'impression », page 54.

Peinture au plomb

Aujourd'hui, on trouve encore parfois de la peinture au plomb sur les murs des habitations anciennes, en particulier sur les boiseries.

■ Des risques réels

La peinture au plomb provoque des encéphalopathies, des anémies, et plus généralement des problèmes de saturnisme. Les enfants, dont la masse corporelle est moindre, et qui peuvent être attirés par le goût sucré de cette peinture, sont particulièrement concernés.

■ Que faire ?

Dans les faits, inutile de s'affoler : une peinture au plomb en bon état est inoffensive, et, de toute façon, elle est le plus souvent recouverte d'autres couches de peinture qui la neutralisent. Elle ne devient dangereuse que si elle est dégradée, ce qui peut permettre à un enfant d'en sucer des écailles.

Pour diagnostiquer de la peinture au plomb, adressez-vous aux services de santé locaux. N'essayez pas de l'enlever vous-même, car les poussières générées sont très toxiques.

Des subventions peuvent être accordées par l'ANAH (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat, http://www.anah.fr) pour éliminer une peinture au plomb.

Papier peint

■ Pourquoi il faut enlever l'ancien papier peint

On vous dira peut-être le contraire, mais pas moyen d'y échapper : l'ancien papier peint doit être retiré, car la multiplication des couches aggrave les risques d'incendie[2].

L'impératif est également d'ordre esthétique, les défauts de l'ancien papier peint risquant de transparaître sous le nouveau. L'eau contenue dans la colle va en outre faire réagir l'ancienne colle et provoquer le décollement du papier peint d'origine, tout comme le ferait un produit de décollage. Les risques de bullage de ce premier revêtement sont alors importants.

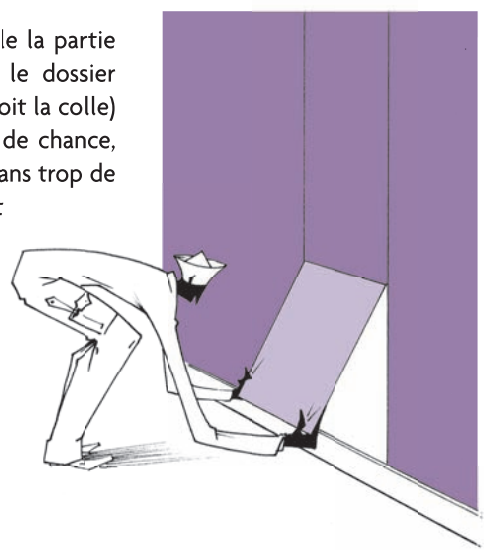
Dernier argument : enlever un papier peint vétuste permet de traiter les éventuelles pathologies – moisissures, fissures, etc. – ayant pu se développer sur le support.

2. Le DTU 59.4 l'impose.

■ Les cas de figure les plus favorables

Il y a des papiers peints plus faciles à enlever que d'autres. Un papier **strippable** peut être entièrement arraché à la main, à sec. C'est le cas de tous les intissés, pourvu qu'une colle adéquate ait été utilisée. Soulevez un coin inférieur d'un lé avec un couteau de peintre, décollez toute la partie inférieure du lé, puis prenez un coin dans chaque main et faites venir doucement le reste du lé.

Le papier vinyle est lui **pelable** : seule la partie superficielle du papier se détache, le dossier (c'est-à-dire la base du papier, qui reçoit la colle) restant sur le support. Avec un peu de chance, le dossier pourra ensuite être retiré sans trop de difficultés, comme un papier peint classique.



Arrachage d'un revêtement strippable.

Collants !

Lorsqu'ils ont été humidifiés, les morceaux de papier peint arrachés ont tendance à se coller là où vous les jetez... Le mieux est de les rassembler dans un sac-poubelle, et de protéger le sol.

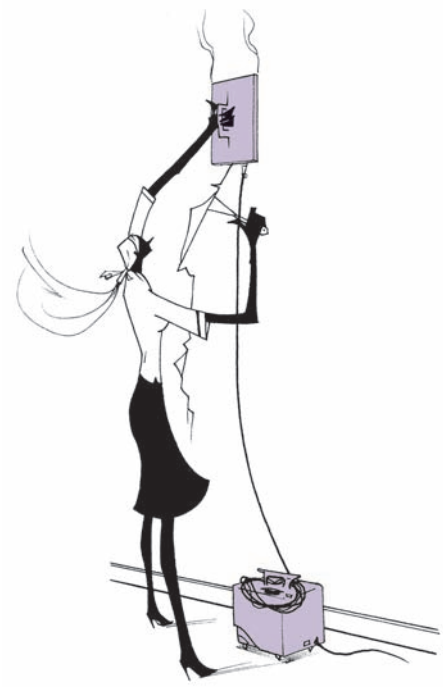
■ **Si vous n'avez pas de chance…**

… le papier peint, ou le dossier, se décolle mal, et vous allez devoir l'humidifier pour ramollir la colle. Pensez, avant de commencer, à protéger votre sol s'il est fragile.

Équipez-vous d'un pulvérisateur de jardin ou d'une brosse à encoller. Préparez une solution d'eau chaude additionnée de vinaigre d'alcool (qui permet de dissoudre la colle) ou de liquide vaisselle (qui améliore la pénétration). Il existe également des produits spécialement conçus pour dissoudre la colle du papier peint.

Fermez portes et fenêtres pour garder l'humidité, puis projetez généreusement la solution sur les murs de la pièce. Attendez avant d'essayer d'arracher le papier : recommencez l'opération 15 minutes plus tard, et patientez encore 15 minutes.

Décollez ensuite les deux angles bas d'un lé et tirez vers vous : il devrait se décoller en une seule fois jusqu'au plafond. Si ce n'est pas le cas, assurez une bonne pénétration de l'eau en faisant des entailles au cutter dans le papier – mais attention de ne pas abîmer le mur ! – et détrempez une troisième fois. Munissez-vous ensuite d'un couteau à enduire et raclez le papier en maintenant la lame quasiment parallèle pour éviter d'endommager le mur. Retirez régulièrement les lambeaux de papier qui restent à cheval sur la lame, autrement celle-ci perd de son efficacité, et mouillez à nouveau si le papier sèche.



Arrachage du papier peint à l'aide d'une décolleuse.

■ **La décolleuse, une fausse bonne idée**

La décolleuse, qui détache le revêtement en projetant de la vapeur, permet de traiter rapidement de grandes surfaces et d'enlever les papiers les plus tenaces, vinyles et papiers à peindre en particulier.

Son emploi n'est pourtant pas recommandé par les professionnels, car elle génère un important apport d'humidité : le support risque d'être insuffisamment sec avant la pose. L'apparition de moisissures derrière les papiers peints est ainsi fréquemment liée à l'utilisation de ce type d'appareil.

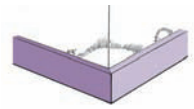
Assainir la surface

Les murs peuvent être en proie à diverses pathologies, le plus souvent liées à l'humidité. Essayez toujours de traiter les causes de ces désordres, car les symptômes ne mettent jamais longtemps à réapparaître sous le papier peint. Ainsi, avant de vous lancer dans la pose du papier peint, assurez-vous que le mur n'est pas humide, que ce soit dans son ensemble ou en un point précis. Une observation de l'état de surface et un contrôle tactile permettent de faire un premier état des lieux.

Pour affiner votre diagnostic, utilisez un contrôleur d'humidité : enfoncées dans le matériau, les pointes de cet appareil permettent d'en connaître avec exactitude le taux d'humidité. Le DTU 59.1 fixe comme taux maximal 5 % pour le plâtre et le béton, 12 % pour le bois.

3. On trouve sur le marché des colles contenant des fongicides, mais elles font l'objet d'une réglementation très restrictive. Ces produits sont donc moins efficaces qu'auparavant.

Pathologies des murs

Pathologie	*Description*	*Origine*	*Traitement*
Écaillages	Décollement ou craquellement de la peinture ou du vernis.	Support inadapté (sale, pulvérulent, etc.), humidité, séchage trop rapide de la peinture ou de l'enduit (support trop absorbant, absence de couche d'impression).	Si l'humidité est en cause, en traiter l'origine (voir page suivante). Gratter ou poncer, imprimer partiellement, enduire avec un enduit de lissage.
Moisissures	Taches, en général très localisées, causées par l'apparition de champignons microscopiques. À la différence des salissures, les moisissures sont humides et ont une odeur ; elles réagissent immédiatement à une goutte d'eau de Javel.	Humidité.	Commencer par traiter l'humidité à l'origine du problème (voir page suivante). Gratter les moisissures, puis appliquer un produit fongicide[3]. Les lessivages n'ont qu'un effet ponctuel sur les moisissures et les font revenir rapidement.
Efflorescence 	Désagrégation de surface des maçonneries, blanchâtre, de consistance poudreuse.	Sulfates ou nitrates contenus dans l'air ou dans le sol migrant dans la pierre et créant un sel expansif qui provoque des éclatements.	Brosser fortement puis appliquer un produit spécial neutralisant.

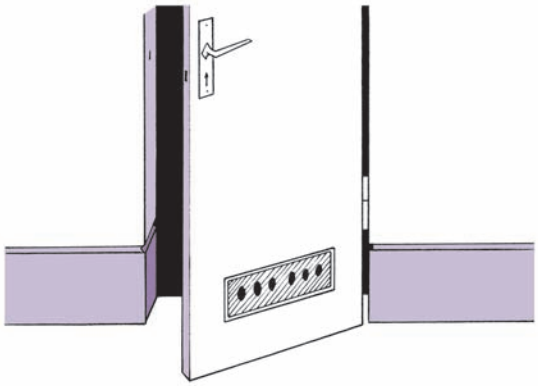
Traiter l'humidité

■ **Pièce dite « humide »**

Lorsque les désordres apparaissent dans une salle de bains, une cuisine, des toilettes, il est probable que l'humidité vient de l'intérieur. Si cela est possible, ouvrir la fenêtre régulièrement constitue déjà une bonne solution. Des VMC (Ventilation Mécanique Contrôlée) permettent également de combattre efficacement l'humidité – mais les travaux à effectuer peuvent être assez lourds. À défaut de fenêtre ou de VMC, on peut créer des trous d'aération dans les portes (voir encadré ci-dessous).

■ **Humidité provenant de l'extérieur**

Si l'humidité vient de l'extérieur, son origine peut être multiple. Un mur exposé au nord peut par exemple être sujet à la condensation en cas de mauvaise isolation ; on y remédiera simplement en utilisant des plaques de polystyrène expansé de faible épaisseur collées directement sur le mur. Mais, la plupart du temps, il faut faire appel à un professionnel pour en traiter la cause. Des fuites provenant de la toiture se manifesteront par des auréoles, des taches et des coulures sur les plafonds et le haut des murs ; il sera nécessaire de faire intervenir le couvreur. Une humidité provenant de la plomberie, pouvant être causée par un raccord ou une soudure défectueux, pourra être traitée par un plombier. Des enduits de façade poreux ou fissurés favorisent également les infiltrations. Dans les cas de remontées capillaires, l'humidité du sol migre dans le mur, nécessitant souvent de lourds travaux.



Une VMC de fortune

Faire des trous au bas d'une porte permet de réaliser une VMC sommaire, même si bien sûr elle ne remplacera jamais un vrai système de renouvellement de l'air. Pour cela, percez au bas d'une porte six trous de 2 cm de diamètre espacés de 1 cm, et placez une plaque en laiton grillagée sur chaque face.

Lessiver

Le lessivage permet d'éliminer les graisses, poussières et salissures qui peuvent compromettre l'encollage. Pensez également que taches et traces, de crayon par exemple, peuvent transparaître sous des papiers peints de couleur claire, en particulier lorsqu'il s'agit d'intissés.

■ Les précautions à prendre

Avant de procéder au lessivage, coupez le courant au niveau du disjoncteur. Protégez le sol avec une bâche en plastique fixée au mur avec du ruban adhésif, de façon qu'elle capte l'eau coulant le long du mur.

■ Le matériel

On lessive le plus souvent avec un détergent doux, type Saint-Marc®; pour des surfaces très sales, on peut utiliser de la Saint-Marc® à l'oxydrine. La quantité de produit à utiliser dépend du degré d'encrassement du support : deux poignées de détergent en pouDRe pour un litre suffiront pour une surface normalement sale, mais on peut aller jusqu'à cinq ou six poignées. N'utilisez pas de produit moussant car le rinçage est ensuite fastidieux.

Nettoyer à la vapeur

On trouve sur le marché des nettoyeurs vapeurs à des prix aujourd'hui tout à fait accessibles. Ils permettent un nettoyage aisé et rapide, mais ne sont pas aussi efficaces qu'un détergent.

Une éponge synthétique sera suffisante pour des travaux ponctuels, mais le mieux est de travailler avec une éponge naturelle, plus résistante. Elle aura une plus grande durée de vie et ne se désagrégera pas en petits bouts sur le support.

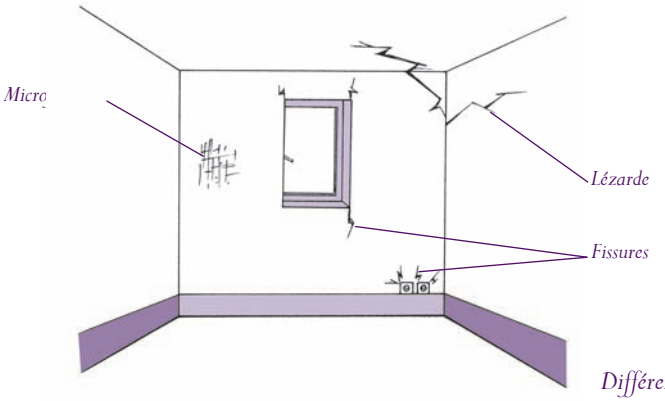
■ La technique

Il est conseillé de lessiver avec de l'eau chaude, qui a un bon pouvoir dégraissant. Travaillez toujours en progressant depuis le bas du support vers le haut, de façon à éviter les coulures de lessive sur la surface non encore nettoyée. Ne pas trop imbiber l'éponge permet également de limiter les coulures.

Rincez à l'eau claire, en renouvelant régulièrement l'eau.

Traiter les fissures

Avant de traiter une fissure, il faut déterminer si elle est « morte » ou « vivante », c'est-à-dire si elle continue à évoluer ou non. On pose pour cela des témoins, qui se présentent sous forme de bandes de papier millimétré à coller sur la fissure. Une fissure présentant une évolution peu importante pourra être recouverte d'un calicot, ou d'une toile de verre. Dans le cas d'une évolution plus marquée, il faudra faire appel à des professionnels du bâtiment.



Différents types de fissures.

Description des différents types de fissures

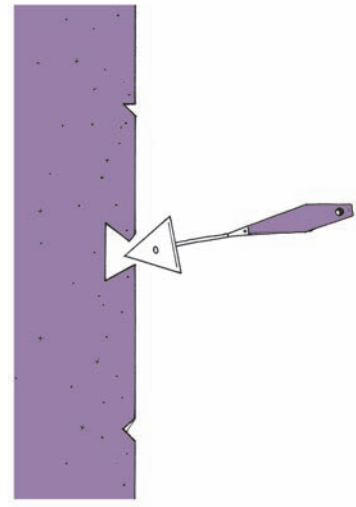
	Description	*Origine*	*Traitement*
Microfissures	Ouvertures linéaires ou en maille (on parle alors de faïençage) dont la largeur est inférieure à 0,2 mm. Elles concernent l'enduit, et non le support.	Séchage superficiel trop rapide de l'enduit, souvent lié à un excès d'eau de gâchage ou à un lissage trop important de l'enduit faisant sortir prématurément l'eau du plâtre.	Poser un calicot puis recouvrir d'un enduit de lissage. Si une grande surface est touchée, on utilisera éventuellement une toile de verre.
Fissures	Ouvertures linéaires dont la largeur est comprise entre 0,2 et 2 mm. Elles intéressent toute l'épaisseur des enduits, et parfois une partie voire toute l'épaisseur de la maçonnerie.	• Problèmes d'incompatibilité entre deux matériaux (menuiseries d'une porte en bois et enduit par exemple). • Instabilité du terrain ou des fondations. • Vibrations (présence d'une voie ferrée à proximité par exemple).	Reboucher la fissure et éventuellement poser un calicot puis recouvrir d'un enduit de lissage. Si une grande surface est touchée, on utilisera éventuellement une toile de verre.
Lézardes	Fissures concernant toute l'épaisseur de la maçonnerie et dont l'ouverture dépasse 2 mm.	Instabilité du terrain ou des fondations.	Reprise en sous-œuvre et injection de résine (à faire réaliser par des professionnels).

Reboucher

Commencez par éliminer les parties non adhérentes et élargissez la fissure en queue-d'aronde à l'aide d'un grattoir triangulaire. Époussetez-la avec un pinceau, puis imprimez-en l'intérieur. Rebouchez ensuite avec de l'enduit de remplissage, en lissant en biais par rapport à la fissure.

Pour une fissure importante, procédez en deux temps : appliquez une première couche d'enduit, attendez qu'elle commence à sécher puis terminez le rebouchage. Les derniers millimètres peuvent être comblés avec de l'enduit de lissage.

Les fissures qui travaillent doivent être rebouchées avec un mastic acrylique, qui absorbera et répartira les mouvements du mur. Ces produits, vendus sous forme de boudins, sont injectés dans la fissure à l'aide d'un pistolet à mastic. Une fois la fissure comblée, supprimez les débordements du mastic avec un pinceau, attendez le séchage puis poncez de façon à obtenir une surface homogène.

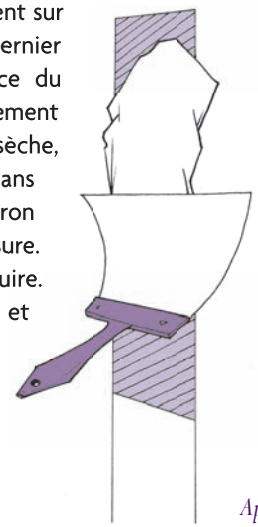


Préparation du rebouchage d'une fissure à l'aide d'un grattoir triangulaire (vue en coupe).

Recouvrir avec un calicot

Si l'on ne veut pas se lancer dans des travaux de rebouchage, il est possible de poser sur la fissure un calicot. Il s'agit d'une bandelette de fibres de verre ou de polyéthylène qui permet de masquer un défaut linéaire et d'absorber de légers mouvements.

Le papier peint ne peut être posé directement sur le calicot : on doit d'abord recouvrir ce dernier d'un enduit permettant d'unifier la surface du mur. Commencez par reboucher grossièrement la fissure avec de l'enduit puis, avant qu'il sèche, appliquez le calicot en veillant à rester dans l'axe de la fissure. Le calicot doit être environ 5 cm plus long et 3 cm plus large que la fissure. Tendez-le bien à l'aide d'une lame à enduire. Recouvrez-le ensuite d'une couche d'enduit et faites déborder celle-ci de 3 ou 4 cm de part et d'autre : il s'agit de masquer la différence de niveau avec le mur.



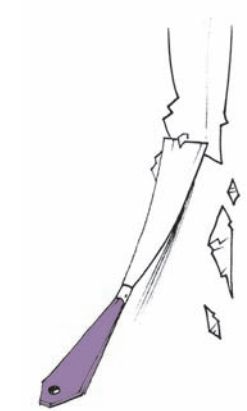
Application d'un calicot.

Reboucher les trous

Trous et traces de coups constituent un autre défaut courant des enduits. Même neufs, il n'est pas rare qu'ils présentent quelques imperfections, qui peuvent être colmatées à l'enduit. Pour un mur couvert de petits défauts, on pourra avoir recours à une toile de verre – mais elle constitue une finition à part entière, et ne pourra donc être recouverte de papier peint.

Les plaques de plâtre cartonnées sont particulièrement fragiles. De petits éclats peuvent être rebouchés avec de l'enduit, les trous plus importants nécessitent la pose d'une nouvelle plaque.

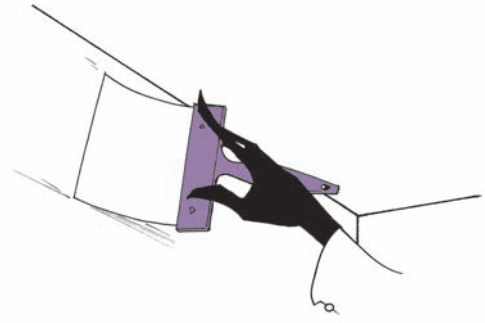
La réparation de l'enduit ne présente pas de difficultés majeures. On se sert principalement de deux types d'enduits : l'enduit de rebouchage (dit aussi de réparation), pour combler le trou, et l'enduit de lissage, plus fin mais plus coûteux, pour les finitions. Pour les supports en bois ou «bloqués», il est recommandé d'utiliser des enduits multi-usage renforcés par des résines. Évitez par contre les enduits à l'huile, dits « enduits gras », qui permettent d'obtenir une surface extrêmement lisse : ils sont plus difficiles à mettre en œuvre et rendent le support étanche, ce qui peut provoquer des désordres lors de la pose du papier peint.



Rebouchage de petits trous à l'aide d'un couteau à reboucher.

Préparer le rebouchage

La surface abîmée doit être préparée de façon que l'enduit s'y fixe solidement. Grattez d'abord ce qui adhère mal, en veillant à ce que les bords soient solides. Époussetez avec une brosse. Enfin imprimez ces surfaces abîmées, ce qui favorisera l'accrochage de l'enduit.



Lissage à l'aide d'une lame à enduire.

Enduire

■ **Pour un petit trou**

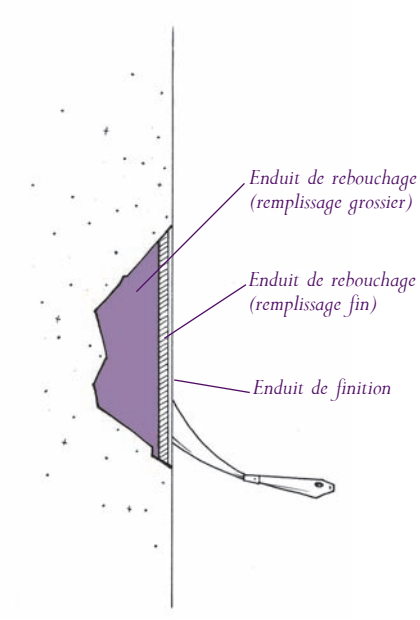
Le plus simple est d'enduire directement avec de l'enduit de lissage. Prenez un peu d'enduit sur un couteau à reboucher, enfoncez-le dans le trou puis égalisez la surface avec la lame à enduire. Raccordez le nouvel enduit au reste du mur en passant une éponge humide sur l'ensemble de la surface.

■ Pour un gros trou

Pour un trou ayant jusqu'à 20 ou 30 cm² de surface et 10 cm de profondeur, on va utiliser à la fois de l'enduit de rebouchage et de l'enduit de lissage (au-delà, on devra utiliser du plâtre).

Commencez par faire un premier remplissage avec l'enduit de rebouchage, sans remplir totalement le trou : la lame à enduire permet de porter l'enduit, que l'on applique avec le couteau à reboucher. Attendez que cette première couche commence à sécher puis ajoutez de l'enduit par petites passes, jusqu'à arriver à 2 mm environ de la surface.

Après séchage de la deuxième couche, finissez de combler le trou avec de l'enduit de lissage : ici, c'est le couteau à reboucher qui apporte la matière et la lame à enduire qui lisse. Passez le couteau à enduire sur la surface du mur de façon à retirer l'excédent d'enduit. Une fois qu'il est sec (compter environ 24 heures), poncez au papier de verre afin de rendre la surface parfaitement lisse et plane. Pour être sûr d'obtenir un résultat homogène, fixez le papier de verre sur une cale.

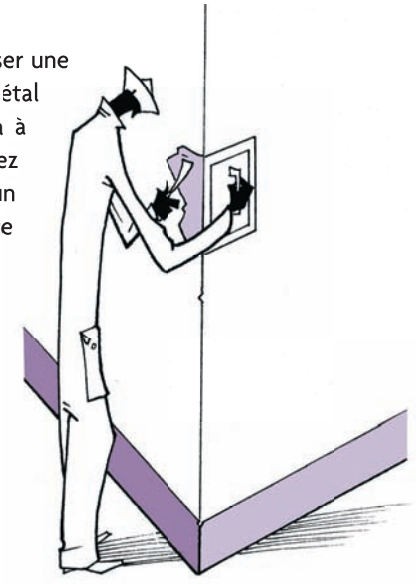


Rebouchage d'un gros trou.

Réparer un angle

Pour obtenir un angle net, le mieux est d'utiliser une lisseuse, outil formé d'un grand rectangle de métal plat maintenu par une poignée. Appliquez-la à plat contre un des côtés du mur, puis enduisez le trou par l'autre côté de l'angle à l'aide d'un couteau à reboucher, en vous servant de ce point d'appui.

À défaut de lisseuse ou d'outil équivalent, vous pouvez simplement lisser l'enduit avec une lame à enduire, d'un côté du mur – ce qui a pour effet de faire dépasser l'enduit de l'autre côté –, puis de l'autre. Il est important de toujours travailler dans le même sens.



Réparation d'un angle à l'aide d'une lisseuse.

Poncer

Le ponçage, qui permet de rendre une surface lisse et unie, est la dernière étape de l'égalisation de la surface. Il s'agit d'enlever toutes les aspérités : grains résiduels d'enduit, coulures de peinture, salissures tenaces, etc.

Choisir l'abrasif

Un bon ponçage passe par l'utilisation d'un abrasif adapté. On ponce le plus souvent avec du papier de verre, dont le pouvoir d'abrasion est indiqué par la taille du grain : le n° 40 est le plus grossier, le n° 500 le plus fin. Pour préparer un mur devant recevoir du papier peint, un n° 60 est suffisant.

Procéder au ponçage

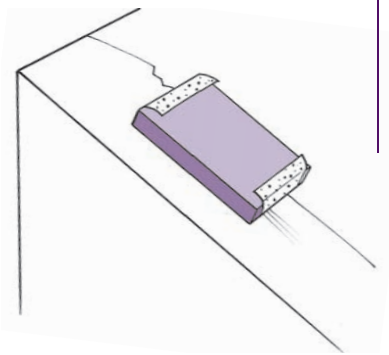
Lorsqu'on travaille sur de l'enduit appliqué récemment, il est important de s'assurer de sa dureté. Le plus simple est d'appuyer l'ongle du pouce contre la surface à poncer : s'il laisse une trace, c'est qu'elle n'est pas encore sèche.

Le ponçage se fait dans le sens du lissage définitif. Pliez la feuille et posez-la à plat sur les doigts de la main de façon à épouser toute la surface. Ayez soin d'exercer une pression constante. Lorsqu'un des côtés du papier est plein de poussières, retournez-le pour travailler avec un côté propre.

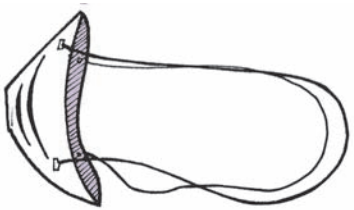
Il est possible de fixer du papier abrasif sur une cale à poncer : le travail est alors plus rapide, surtout lorsqu'on intervient sur de grandes surfaces, et le risque d'irrégularités moindre. On trouve des cales à poncer dans le commerce, mais un rectangle de bois bien régulier conviendra aussi bien. Des cales spécifiques peuvent être fabriquées pour le ponçage des surfaces difficiles d'accès.

ATTENTION AUX POUSSIÈRES

Les travaux de ponçage génèrent beaucoup de poussières, il faut donc aérer le plus possible et balayer régulièrement. En cas de gros travaux de ponçage, portez un masque (il en existe de spécifiques).



Ponçage à l'aide d'une cale à poncer.



Masque antipoussière.

Après le ponçage, appliquez une grande règle sur la surface pour vérifier sa planéité. Les inégalités et les creux constatés peuvent être rattrapés avec de l'enduit.

Une machine à poncer permet de travailler rapidement, surtout lorsqu'on doit poncer de grandes surfaces, mais elle doit être maniée avec précaution. Il est ainsi déconseillé à un néophyte de se lancer dans le ponçage d'un mur à la machine car il risque de créer des creux, des « vagues ».

Épousseter

L'époussetage consiste à enlever les poussières produites par le ponçage. Le mieux est d'utiliser une brosse à épousseter, sorte de balai sans manche que l'on prend à pleine main. Époussetez du haut vers le bas du mur et aérez bien la pièce. Utilisez éventuellement un goupillon pour les radiateurs en fonte et autres zones étroites.

Autre conseil : évacuez avec un balai le plus gros des poussières accumulées sur le sol, car elles risquent d'endommager un aspirateur traditionnel.

Brosse à épousseter.

Époussetage derrière un radiateur à l'aide d'un goupillon.

Jusqu'où aller ?

Le degré de soin apporté à l'égalisation de la surface dépend du type de papier peint que l'on va poser : la moindre aspérité doit être éliminée lorsqu'on pose des revêtements peu épais. Les papiers expansés ou japonais ne nécessitent par contre qu'un simple rebouchage.

Appliquer une couche d'impression

L'application d'une couche d'impression permet de préparer un matériau brut à l'affichage du papier peint. Comme nous l'avons vu, il faut également imprimer les zones devant être rebouchées (fissures, trous) pour favoriser l'accrochage de l'enduit.

Capacités d'absorption du mur

Un test simple permet de déterminer si on a affaire à un mur absorbant ou non : projetez dessus une goutte d'eau. Si elle est immédiatement absorbée, le fond est poreux, et nécessite une sous-couche. Si elle glisse un peu, en étant absorbée progressivement, le fond est prêt à recevoir le papier peint. Si elle glisse sans être absorbée, c'est que le fond est «bloqué» : la colle risque de mal accrocher.

■ **Fonds poreux**

Sur les supports trop absorbants, en plâtre par exemple, l'absorption rapide de la colle entraîne un manque de «glisse» lors du repositionnement du papier peint, mais aussi des cloques (porosité hétérogène et ponctuelle) et décollements. Une sous-couche permet d'éviter ces désagréments – et de faire des économies de colle ! Les plaques de plâtre à parement cartonné devront recevoir une impression durcissante (mais non bloquante) afin de préserver l'intégrité du support lors d'une dépose ultérieure.

L'impression est appliquée à la brosse ou au rouleau, comme n'importe quelle peinture de finition. Une seule couche suffit. Arrêtez d'imprimer quand le support refuse d'absorber davantage de sous-couche.

■ **Fonds bloqués**

On peut dans ce cas appliquer un primaire d'accrochage. Pour une peinture brillante, il est également possible de poncer la surface du mur, ou de procéder à un lessivage avec de la Saint-Marc® à l'oxydrine (suivi de deux rinçages).

Cas de figure particuliers

■ Fonds friables

En séchant, le papier peint crée généralement des tractions sur le support. Si l'ensemble n'est pas solidaire, on risque un décollement du papier peint et d'une partie du support.
Les fonds friables ou pulvérulents, les murs de plâtre abîmés par exemple, doivent donc être solidifiés à l'aide d'un fixateur. Celui-ci se présente sous la forme d'une solution très liquide qui pénètre dans le support et durcit. Incolore, ce produit est vendu prêt à l'emploi.

Il existe aujourd'hui des fixateurs à base d'acrylique, un peu moins performants que leurs équivalents à base d'alcool, mais induisant beaucoup moins de désagréments[4].

■ Fonds humides

Une sous-couche spéciale pour fonds humides sera utile dans le cas d'humidité par condensation[5]. Elle est par contre à proscrire lorsque l'humidité provient du mur lui-même, car l'eau s'y trouverait alors bloquée et pourrait désagréger la maçonnerie.

4. Les fixateurs à base d'alcool dégagent une forte odeur et ne doivent pas être mis en œuvre dans un endroit fermé.

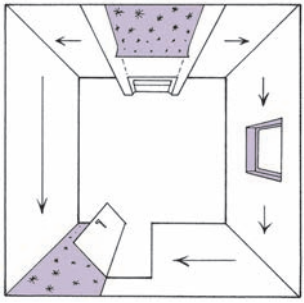
5. Voir page 46.

Une erreur fréquente

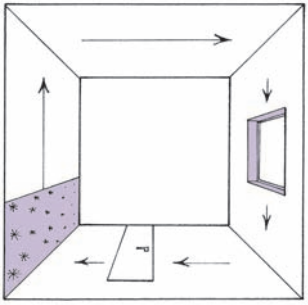
Les colles à papier peint nécessitent un support normalement absorbant, aussi proscrira-t-on les impressions riches et les mélanges de peintures susceptibles d'imperméabiliser les supports. Une absence de porosité peut engendrer moisissures (séchage trop long) et décollements.

La pose, étape par étape

Les étapes de la pose du papier peint sont, globalement, toujours les mêmes : débit, encollage, pose, marouflage, arasement. Simplement, les caractéristiques du papier (type de raccord, d'encollage) et de la pièce (éléments architecturaux en saillie, emplacement des portes et fenêtres, des radiateurs, etc.) vont influer sur le déroulement du travail. La nature du papier peint, selon qu'il est à raccord ou non, qu'il s'agit d'un papier peint classique ou d'un intissé, influe aussi grandement sur le processus de pose.



Déroulement de la pose dans une pièce avec cheminée.



Déroulement de la pose dans une pièce sans élément particulier.

Avant la pose

Définir l'ordre du travail dans la pièce

Les caractéristiques de la pièce et celles du papier peint indiquent par où commencer la pose.

Pour une pièce comportant un élément architectural particulier, cheminée ou pan de mur en saillie par exemple, il est conseillé de centrer le premier lé sur cet élément. Les joints entre lés et les éventuels motifs du papier peint seront ainsi répartis de manière harmonieuse sur cette zone très exposée – ceci est particulièrement important pour les papiers à grands motifs.

Posez les lés suivants à partir de là. Avec du papier à motifs, il est toujours difficile de faire correspondre les motifs du dernier lé avec ceux du premier : faites-les se rejoindre dans une zone où le manque de continuité sera caché, derrière une porte par exemple.

Pour une pièce «simple», sans élément particulier à mettre en avant, commencez dans un coin et posez ensuite les lés jusqu'à revenir à votre point de départ. Avec du papier à motifs, anticipez

1. Voir page 63.

Quel rythme de travail ?

Le rythme du travail est défini par le nombre de lés que l'on va mettre en œuvre en même temps. Toute la difficulté consiste à bien maîtriser les temps de séchage de la colle[1] : il faut araser avant que la colle ne prenne, mais après avoir laissé au papier le temps de s'imbiber et de sécher un peu, autrement il se déchirera sous le cutter.

■ **Deux par deux**

Le mieux est de travailler les lés deux par deux : encollez et posez deux lés et arasez le premier ayant été encollé, puis posez-en un troisième et arasez le deuxième, et ainsi de suite. Vous pouvez augmenter le nombre de lés travaillés en même temps, mais vous n'aurez alors pas droit à l'erreur – la colle risque de sécher avant que vous ayez le temps d'araser –, et le travail est plus fatigant.

■ **À deux**

Travailler à deux permet un affichage plus efficace. Il faut alors se partager les tâches : l'un encolle et arase, l'autre affiche.

le raccord du premier et du dernier lé en commençant dans une zone peu visible. Pensez qu'un tuyau ou un décrochement de mur, par exemple, permettent de masquer des raccords malheureux.

Évaluer le nombre de rouleaux

■ Calculer le nombre de lés à poser dans la pièce

On divise le périmètre de la pièce par la largeur des lés. Une pièce de 6 m de longueur sur 3,50 m de large a ainsi un périmètre de 19 m (6 + 3,50 x 2 = 19) ; sachant qu'un papier peint courant mesure 0,53 m de large, on devra utiliser 36 lés (19/0,53 = 35,84, reste une chute de 16 cm qui pour laquelle on compte 1 lé).

■ Calculer le nombre de lés par rouleau

On divise la longueur du rouleau par celle du lé. Calculez pour cela la hauteur du mur, qui permet de définir la longueur du lé, en ajoutant 5 cm de marge en haut et 5 cm en bas pour tenir compte des arasements. Pour une longueur de rouleau de 10 m et une longueur de lé de 2,50 m (hauteur de mur de 2,40 m, à laquelle sont ajoutés 10 cm d'arasement), on pourra faire 4 lés par rouleau (10/2,50 = 4).

Avec un papier peint à raccord, qui nécessite un ajustement des lés et donc une perte de matière, on prévoira une marge supplémentaire qui dépend de la taille des motifs (ils peuvent être de très grande taille sur les papiers que l'on voit apparaître aujourd'hui, occasionnant alors beaucoup de perte).

■ Calculer le nombre de rouleaux

On divise le nombre de lés à poser par le nombre de lés possibles par rouleaux. Ainsi, pour une pièce nécessitant la pose de 36 lés, et pour des rouleaux permettant la réalisation de 4 lés, on devra acheter 9 rouleaux de papier peint (36/4 = 9).

Les résultats obtenus doivent être ajustés pour tenir compte des zones non recouvertes, principalement portes et fenêtres. Pour une pose en coupe double[2], anticipez la perte de matière (chaque lé perd environ 5 cm de largeur) en prévoyant un surplus de 10 %. D'une manière générale, on prévoit toujours quelques lés de marge pour parer aux erreurs de pose et autres mauvaises surprises.

2. Voir page 67.

S'assurer de l'homogénéité d'aspect des rouleaux

Une fois les rouleaux achetés, assurez-vous qu'ils présentent tous le même aspect. Vérifiez qu'ils sont du même bain (la mention en est indiquée sur l'étiquette du produit), puis observez-les à la lumière naturelle. Si des différences de teinte apparaissent, efforcez-vous d'appliquer les rouleaux de même aspect sur un même pan de mur, ou de placer les lés désaccordés dans des zones peu visibles. Vous pouvez également demander leur remplacement.

Notez les références du papier que vous utilisez (bain, etc.), vous pourrez ainsi aisément vous procurer de nouveaux rouleaux si nécessaire.

Trouver la colle appropriée

La colle à utiliser dépend du type de papier peint mis en œuvre. D'une manière générale, un papier peint lourd nécessite une colle plus forte et prenant plus rapidement qu'un papier peint classique. La matière du papier peint doit également être prise en compte (voir tableau ci-dessous).

Les fabricants ont mis au point des colles répondant à des besoins précis, par exemple des produits pour chambres d'enfants (qui ont une action anti-acariens). On trouve aussi des colles colorées en rose, ce qui permet de visualiser la surface encollée, le produit redevenant translucide en séchant.

Sachez enfin que, malgré leur nom, les colles dites «universelles» ne peuvent être utilisées avec tous les types de papiers peints !

Choix de la colle

Type de papier peint	*Type de colle*
Papier peint	Colle universelle ou pour papier peint
Vinyle	Colle pour vinyle
Intissé	Colle pour intissé
Papiers spéciaux	Colle pour vinyle
Frise	Colle spéciale frise (en pot ou en tube)
Tissu sur support papier	Colle en pâte prête à l'emploi

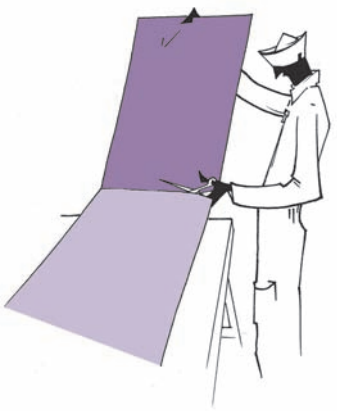
Débiter : papiers peints avec et sans raccord

Les lés sont appliqués verticalement le plus souvent – mais rien n'empêche de les poser horizontalement. Si un sens d'application est indiqué sur les rouleaux, inscrivez un repère en haut de chaque lé.

Papiers peints sans raccord

Avec les papiers unis, texturés ou à rayures verticales, soit sans raccord, la longueur du lé doit être égale à la hauteur du mur, à laquelle on ajoute 10 cm pour les arasements.

Posez votre lé sur la table à encoller et marquez au crayon la longueur désirée. Découpez ensuite perpendiculairement à la longueur du lé : repliez le bout du papier à l'endroit de la découpe en faisant en sorte que les bords extérieurs s'alignent, puis coupez selon la pliure. Conservez quelques chutes, elles pourront vous être utiles pour réparer des accrocs.



Découpe au ciseau.

Papiers peints à raccord

Ce type de papier nécessite de faire correspondre les motifs des lés juxtaposés. La technique de débit est la même que pour les papiers peints sans raccord, simplement il faut prévoir une marge en plus de façon à ajuster les motifs.

On conseille en général d'ajouter 10 cm à la marge déjà prévue pour les arasements, mais tout dépend de la taille des motifs. Démarrez le haut du premier lé (contre le plafond) par un motif entier, de façon à araser au niveau de la plinthe, là où la coupe est moins visible.

Exemple de papier peint à raccord. DR *Initiales.*

SÉCURITÉ

Surtout, coupez l'électricité avant de commencer la pose. La colle est conductible...

Encoller : préparer et étaler la colle

La colle est généralement étalée sur le papier peint, sauf dans le cas de l'intissé, où le mur est encollé directement.

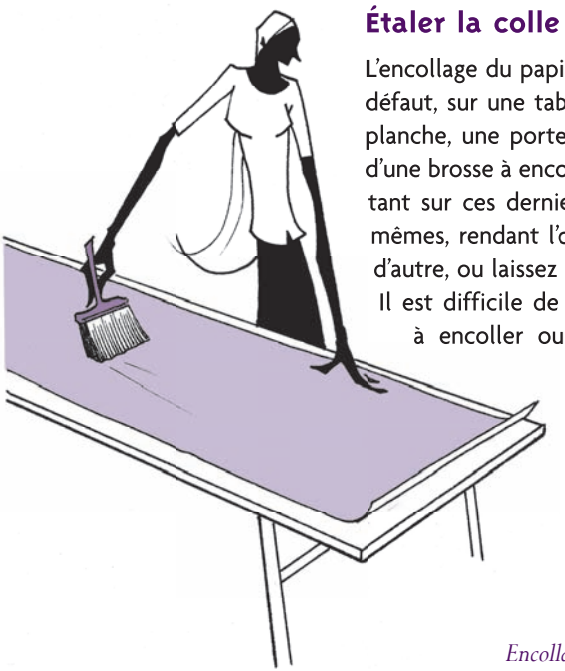
Préparer la colle

Le plus souvent vendue sous forme de poudre, la colle doit être mélangée à de l'eau pour être mise en œuvre. Utilisez de l'eau et un seau propres (un rinçage du seau à l'eau de Javel est recommandé), car des impuretés pourraient nuire à la qualité de la colle ou provoquer l'apparition de moisissures, et respectez les proportions indiquées par le fabricant. Attention aux grumeaux : remplissez le seau d'eau, créez un tourbillon en remuant selon un mouvement circulaire, puis versez la colle d'un coup tout en continuant à remuer. Laissez reposer la solution pendant quelques minutes puis brassez énergiquement.

Étaler la colle sur le papier peint

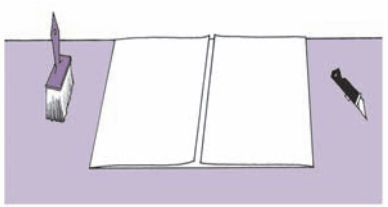
L'encollage du papier peint se fait sur une table à encoller – ou, à défaut, sur une table suffisamment large et longue, voire sur une planche, une porte, une plaque de plâtre sur tréteaux –, à l'aide d'une brosse à encoller. Travaillez du centre vers les bords, en insistant sur ces derniers. Les lés ont tendance à s'enrouler sur eux-mêmes, rendant l'opération difficile : posez des poids de part et d'autre, ou laissez les lés reposer à plat pendant une nuit.

Il est difficile de ne pas mettre de colle par terre, sur la table à encoller ou sur le papier peint. Pour éviter les dégâts, recouvrez le sol d'une bâche de protection, enlevez les traces de colle avec une éponge tant qu'elles sont encore fraîches et nettoyez régulièrement la table à encoller.



Encollage.

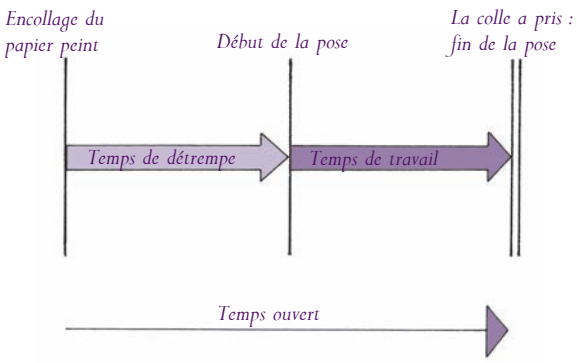
Placez le papier peint de façon que les bords en cours d'encollage dépassent de la table de quelques millimètres : vous éviterez ainsi de mettre de la colle sur la table. Encollez depuis le centre vers les bords en recouvrant bien toute la surface du papier et en insistant sur les bords. Pliez votre papier en rabattant les deux demi-longueurs, et en pensant à repérer le haut, les deux faces encollées au contact l'une de l'autre. Enroulez enfin le papier ainsi plié pour éviter que les bords se soulèvent et sèchent.



Mise en repos du papier peint : pliage « en portefeuille ».

Attendre...

Une fois l'encollage réalisé, respectez le temps de détrempe du papier peint, c'est-à-dire la période pendant laquelle il va s'imbiber de colle et se débarrasser de tout excès d'humidité : l'apparition de plis et de bulles d'air est souvent liée à un temps de détrempe insuffisant. Il faut compter entre 3 et 10 minutes suivant l'épaisseur du papier peint. Le tableau ci-dessous donne des durées approximatives, lorsque la colle appropriée est utilisée, mais consultez dans tous les cas la notice du fabricant.



Étapes du séchage de la colle.

Temps de détrempe

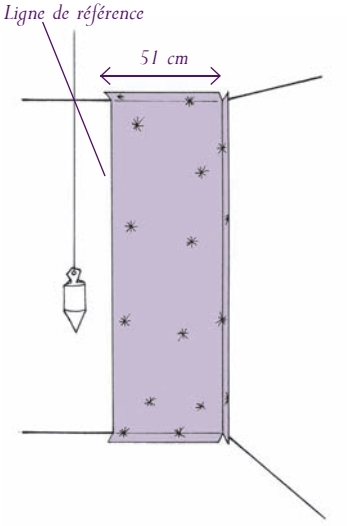
Type de papier peint	*Durée approximative*
Papier peint gaufré (simplex)	3 min
Papier peint duplex	5 min
Expansé relief	5 à 7 min
Vinyle et vinyle expansé	7 à 8 min
Vinyle lourd	10 min

3. Voir « Avant la pose », page 50.

4. Voir page 70.

Positionner le premier lé

Nous avons vu en quel point de la pièce commencer la pose[3], il s'agit à présent de bien positionner le premier lé. C'est là une étape clef, car le reste du papier peint sera affiché à partir de là. Un décalage, un défaut de verticalité, et c'est le papier de tout un pan de mur qui sera de guingois.



Pose du premier lé dans un angle.

Prendre ses marques…

Le secret est de s'assurer de la parfaite verticalité du lé en traçant, à l'aide d'un niveau ou d'un fil à plomb, une ligne verticale qui servira de référence. Placez-la à un lé de largeur d'un angle, moins 2 cm pour permettre un débord sur le pan de mur suivant (soit à environ 51 cm pour un papier peint courant). Ce débord permettra un raccord de qualité avec le lé suivant[4].

Afficher

Placez le premier lé le long de la ligne verticale de référence, en veillant à ce que la marque indiquant la partie supérieure du lé soit en haut. Commencez par afficher le lé sur la partie supérieure du mur, en le faisant déborder de 3 à 5 cm sur le plafond, puis passez à la partie inférieure.

Il est possible de repositionner le papier peint en le faisant glisser, mais n'abusez pas de cette technique. Mieux vaut décoller le papier et l'appliquer à nouveau, éventuellement en ajoutant un peu de colle sur le mur.

L'intissé, une petite révolution

Avec l'intissé, la pose du papier peint est considérablement facilitée. En effet, plus besoin d'encoller le papier sur une table, de respecter le temps de détrempe, de nettoyer les traces de colle tombées par terre, de découper les lés à l'avance… La colle est appliquée directement sur le mur, puis on affiche le revêtement sur le mur en déroulant le rouleau de haut en bas, sans l'avoir découpé au préalable. Le marouflage et l'arasement se font ensuite de façon classique.

Maroufler

Avec le balai colleur ou le maroufleur…

Une fois le lé en place, il faut maroufler, c'est-à-dire chasser les bulles d'air et les plis. Le marouflage des papiers peints classiques et des papiers à relief se fait avec un balai de colleur, celui des papiers vinyles lisses avec un maroufleur en plastique (évitez les modèles en inox, qui risquent d'abîmer le vinyle). Partez du centre du lé et progressez vers les côtés. N'appuyez pas exagérément sur un papier vinyle, autrement vous risquez de trop le tendre : par la suite, en se rétractant, il laisserait le mur apparaître.

Le marouflage : du centre vers les bords.

… puis avec la roulette à joints

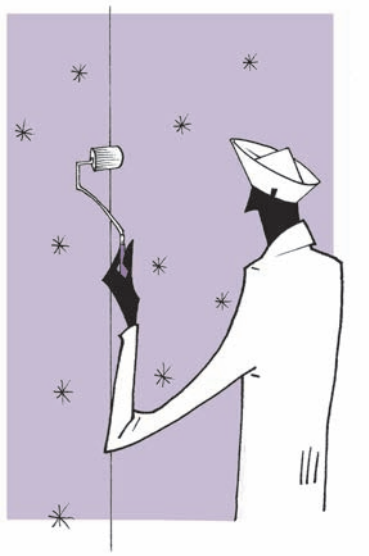
La roulette à joints (ou roulette de tapissier) permet d'aplatir les joints entre deux lés. Évitez de l'utiliser sur les papiers peints à relief, qui pourraient s'écraser. D'une manière générale, n'appuyez pas trop car la surface du papier risque de se lustrer. N'hésitez pas à ajouter de la colle avec la brosse de tapissier pour faire adhérer les bords du lé.

Nettoyer l'excédent de colle

Cette opération est primordiale car, bien que transparente au séchage, la colle laisse un voile mat qui contraste avec le reste de la finition. Soyez en particulier vigilant avec les papiers peints foncés ou à relief, sur lesquels les marques de colle ressortent beaucoup.

Retirez le résidu de colle sans l'étaler, en tamponnant ou en frottant légèrement avec une éponge ou une brosse (en fonction du relief). Rincez ensuite à l'eau claire avec une autre éponge. Séchez avec un chiffon doux.

Le mieux est bien sûr de travailler proprement et d'éviter les rajouts de colle, qui se traduisent toujours par des débordements…



Finition à la roulette à joints.

Araser

L'arasement, dernière étape de l'affichage, consiste à couper les extrémités du lé qui débordent sur le plafond et les plinthes.

Attendre...

Avant d'araser, attendez que la colle sèche et que le papier ait trouvé sa place définitive. Il risque en effet de se rétracter, surtout si le marouflage a été trop appuyé. Le mieux est de poser deux lés, d'araser le premier, puis d'en coller un troisième et d'araser le deuxième, etc.

Arasement.

Découper

Marquez la ligne d'arasement avec un dos de ciseaux ou une règle d'arasement. Découpez ensuite le papier à l'aide d'un cutter, en vous appuyant sur une lame à enduire, un maroufleur ou une grande règle pour faire une découpe bien droite. L'angle entre la lame et le plafond ou la plinthe doit être le plus fermé possible. Déplacez la lame à enduire au fur et à mesure de l'avancée du cutter, sans le déplanter. Changez régulièrement de lame.

Finaliser

Une fois l'arasement effectué, assurez-vous que les bords du lé sont bien appliqués sur le mur ; glissez si nécessaire un peu de colle sous le papier avec une brosse. Respectez le temps d'imprégnation, puis marouflez. Enlevez l'excès de colle en frottant avec une éponge, ou en tapotant si le papier est fragile.

Poser les lés suivants

Les lés suivants sont posés à la suite du premier, avec à chaque fois les mêmes étapes de marouflage et d'arasement. On distingue deux types de raccords entre lés, à joint vif ou en coupe double.

La pose à joint vif

Également appelée « pose bord à bord », la pose à joint vif consiste à juxtaposer deux lés au plus juste. Elle permet de raccorder des motifs : tenez le lé au niveau d'un motif, faites-le correspondre avec le premier lé, puis affichez le reste du lé. C'est la technique la plus courante.

La pose en coupe double

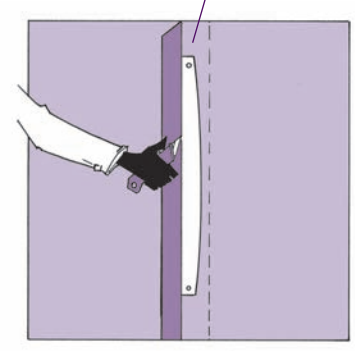
Il s'agit de superposer les bords de deux lés sur environ 5 cm, puis de couper la double épaisseur de lé au cutter ou à la lame de rasoir. Il faut surtout éviter de marquer le papier peint avec un crayon, car cela laisserait des traces : alignez une longue règle avec le bord du second lé, puis tranchez en vous assurant que les deux épaisseurs sont bien coupées en même temps. Doser l'effort afin de ne pas entamer le support et d'éviter un risque d'ouverture au niveau du joint. Il suffit ensuite de retirer les deux bandes ainsi découpées.

Particulièrement efficace pour les revêtements vinyles, cette technique permet d'obtenir des joints parfaitement ajustés et de rattraper les défauts d'un mur, d'un angle[5]. Par contre on risque de rayer les murs, et il s'avère difficile de raccorder des motifs.

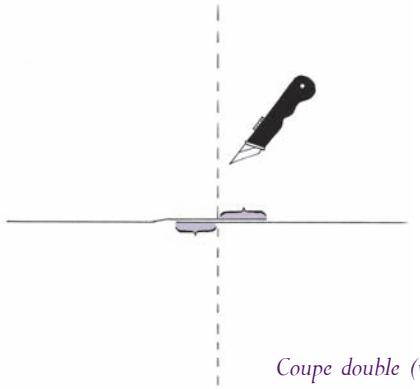
5. Voir page 70.

Pour le dernier lé, faites une coupe double de façon à adapter la taille du lé à la largeur de mur restante. Cette opération est problématique dans le cas de papier à motifs car un décalage apparaît le plus souvent entre le dernier et le premier lé. Le mieux est donc de terminer dans un endroit peu visible, un angle derrière une porte par exemple, ou derrière les rideaux d'une fenêtre.

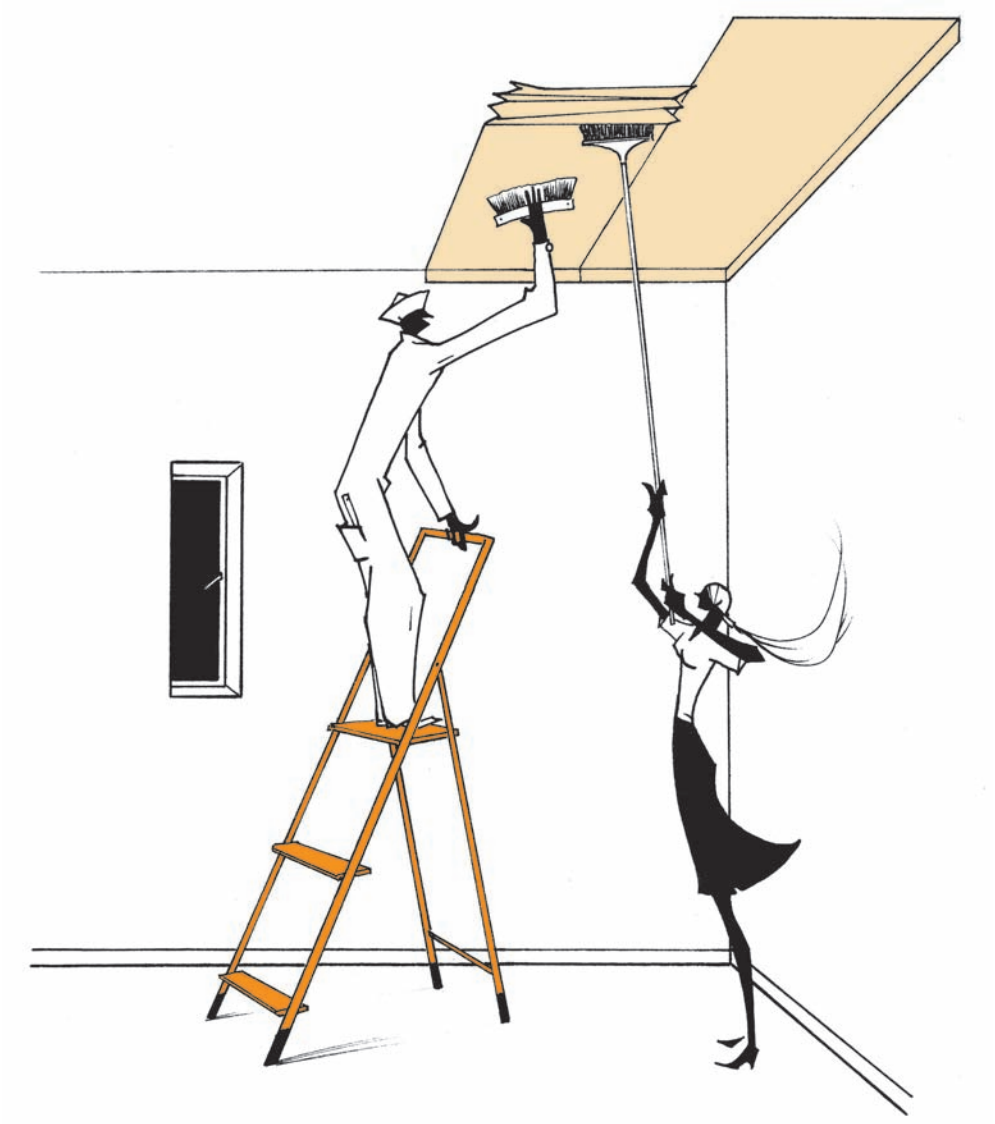
Superposition des deux lés.



Coupe double (vue de face).



Coupe double (vue en coupe).



Les poses particulières

Angles, portes ou fenêtres avec ou sans embrasure, radiateurs, prises électriques, plafonds : autant de passages délicats, de difficultés techniques qui peuvent mettre en difficulté. Comme nous le verrons, il existe pour chaque cas de figure des méthodes simples permettant d'obtenir un résultat soigné. Les caractéristiques du papier — type de raccord, grammage, etc. — devront être bien prises en compte.

L'ajout d'éléments décoratifs tels que frises et stickers, qui autorisent une plus grande liberté et plus de fantaisie dans l'aménagement de son intérieur, exige aussi la maîtrise de certains points techniques.

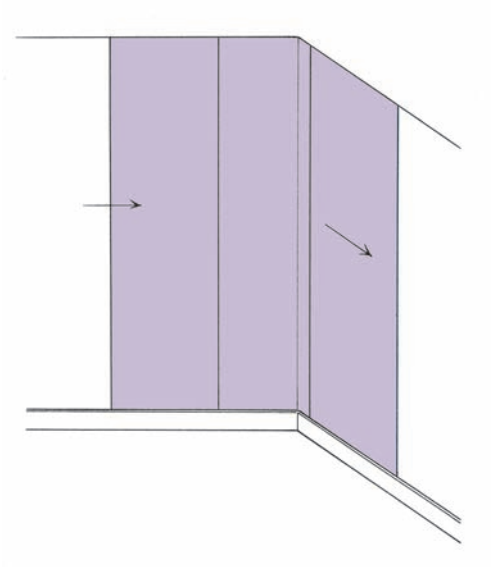
La pose autour d'un obstacle

En angle

Résistez à la tentation de coller un lé tout entier dans un angle : le marouflage y est difficile et, surtout, les angles sont parfois irréguliers. Les lés prendraient alors une inclinaison qui se répercuterait de l'un sur l'autre.

Le mieux est de faire déborder légèrement le dernier lé d'un mur sur le mur suivant. Sachez toutefois qu'un angle présentant un défaut d'aplomb trop important doit être enduit avec un plâtroir à angle[1].

1. Voir page 51.



Pose de papier peint dans un angle rentrant. Le lé posé dans l'angle déborde de 2 cm sur le mur suivant.

■ **Angle rentrant**

Mesurez la distance entre le dernier lé posé et l'angle du mur puis coupez un lé dans le sens de la longueur en ajoutant 2 cm à la mesure trouvée. S'il s'agit d'un papier à motifs, conservez la chute. Encollez et posez ce lé découpé en l'alignant sur le dernier lé et en faisant déborder sur le deuxième mur les 2 cm comptés en plus.

Mesurez ensuite la largeur du débord sur le second mur : si l'angle est parfaitement régulier, vous trouverez 2 cm aussi bien en haut qu'en bas ou au milieu. Contentez-vous alors de poser à la suite un nouveau lé (pour du papier uni), ou la chute (pour du papier à motifs).

S'il est irrégulier, le débord ne sera pas égal. Prenez pour référence le point le moins large du débord, et tracez un trait vertical sur le mur à une distance égale à la largeur de la chute ou d'un lé complet. Posez le lé complet ou la chute le long de ce trait : il viendra ainsi recouvrir la partie du débord trop avancée.

Avec du papier épais, ce recouvrement serait trop visible. Il faut alors procéder à une coupe double.

■ **Angle sortant**

La technique est globalement la même que pour un angle rentrant, mais la précision du raccord entre les deux lés est ici primordiale, car le joint sera particulièrement exposé. Il s'agit donc d'éviter un raccord bord à bord hasardeux.

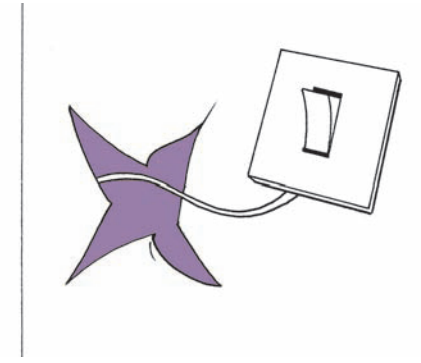
Si vous constatez que l'angle n'est pas d'aplomb, le mieux est de procéder à une coupe double. Tracez le trait de pose du second lé, ou de la chute, en prévoyant le recouvrement.

Pour du papier à motifs, optez plutôt pour une pose bord à bord, en travaillant avec le plus grand soin, et en procédant à d'éventuels recouvrements.

Autour d'une prise ou d'un interrupteur

Le mieux est de démonter l'interrupteur ou la prise pour faire passer le papier peint en dessous. Il est alors impératif de couper l'électricité au niveau du disjoncteur.

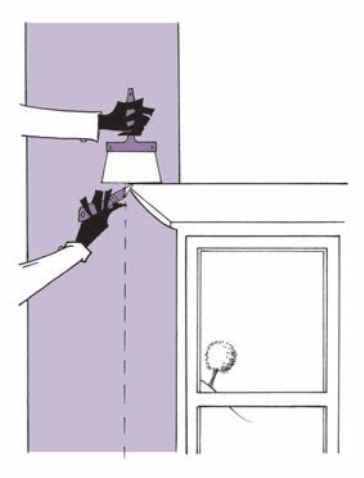
Commencez par tendre le papier peint au-dessus de la prise ou de l'interrupteur de façon à repérer son emplacement. Coupez ensuite le papier en croix, d'angle à angle. Si vous choisissez de démonter la prise ou l'interrupteur, dévissez-les en les laissant accrochés aux câbles et faites passer le papier peint contre le mur. Arasez ensuite en laissant suffisamment de papier peint pour qu'il soit coincé sous la prise ou l'interrupteur lorsque vous les remettrez en place.



Papier peint glissé sous l'interrupteur : finition irréprochable.

POUR REPÉRER L'EMPLACEMENT DES CHEVILLES...

... le plus simple est d'introduire une allumette dans le trou en la faisant dépasser de quelques millimètres : elle percera le papier au moment de l'affichage.



1 : découpe du papier le long de l'angle supérieur de l'ouverture.

Autour d'une fenêtre ou d'une porte

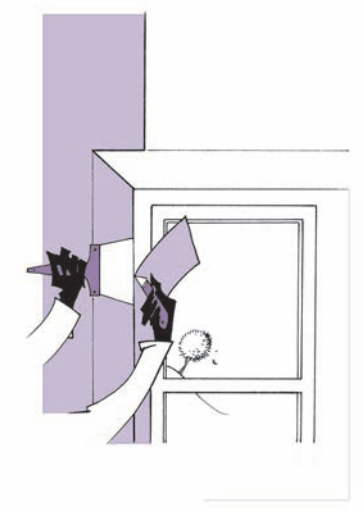
■ **Fenêtre avec paroi interne**

Posez, à la suite des autres lés, un lé vertical venant recouvrir le mur et une partie de la fenêtre. Découpez ensuite le papier le long des angles supérieur et inférieur de l'ouverture (1), et rabattez-le sur la paroi interne latérale. Arasez le long de la fenêtre si la largeur de papier le permet (2) ; dans le cas contraire, juxtaposez une bande de papier peint au lé, et arasez-la le long de la fenêtre.

Posez une bande de papier peint recouvrant la paroi supérieure de l'ouverture, avec un débord de quelques centimètres sur le mur. Faites une coupe double le long de l'angle (3). Procédez de même pour la partie inférieure de l'ouverture.

Répétez ces opérations pour l'autre côté de l'ouverture. Si elle est de grande dimension, vous devrez poser un lé intermédiaire sur la paroi supérieure de l'embrasure et la partie supérieure du mur (3); faites de même pour les parties inférieures de l'embrasure et du mur.

Pour du papier à motifs, l'opération est plus délicate car la coupe double risque d'occasionner un décalage peu élégant. Essayez de raccorder les deux lés au jugé, en anticipant la perte de matière. En dernier recours, masquez cette imperfection derrière un rideau.



2 : arasement le long de la fenêtre.

3 : découpe du papier posé sur la paroi supérieure de l'embrasure le long de l'angle supérieur, puis arasement du lé suivant le long de la fenêtre.

■ **Fenêtre simple ou porte**

L'idéal est de prédécouper le lé grossièrement aux dimensions de la fenêtre ou de la porte, avec une marge de 5 cm pour l'arasement.

Il est également possible d'appliquer le lé normalement, en recouvrant la fenêtre ou la porte, puis de procéder à l'arasement. Coupez pour cela le papier à 45° en direction des angles. Avec le dos des ciseaux, marquez le papier le long du chambranle. Arasez en suivant les repères ainsi tracés.

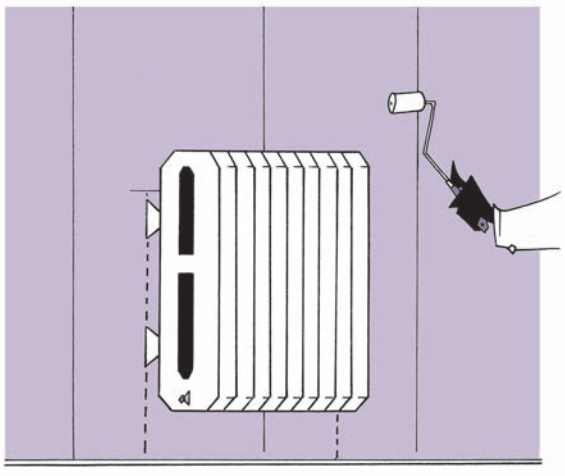
Derrière un radiateur

Difficiles d'accès et souvent empoussiérées, les portions de mur situées derrière un radiateur sont bien peu accueillantes pour le papier peint.

Si la pièce est équipée de radiateurs électriques, le mieux est de les démonter. Autrement, commencez par éradiquer la poussière derrière le radiateur, puis faites-y glisser le papier de façon à repérer les emplacements des pattes de support et des tuyaux. Retirez le papier, faites les découpes appropriées, puis encollez-le et glissez-le à nouveau derrière le radiateur. Marouflez avec un rouleau à long manche (type rouleau patte de lapin), ou avec un manche à balai entouré de chiffons, en veillant à ne pas abîmer le papier peint.

Raccorder du papier à motifs

On peut découper des triangles sur le bord du lé : ces « fenêtres » permettront d'aligner les motifs.



Découpes réalisées derrière un radiateur en fonte.

La pose au plafond

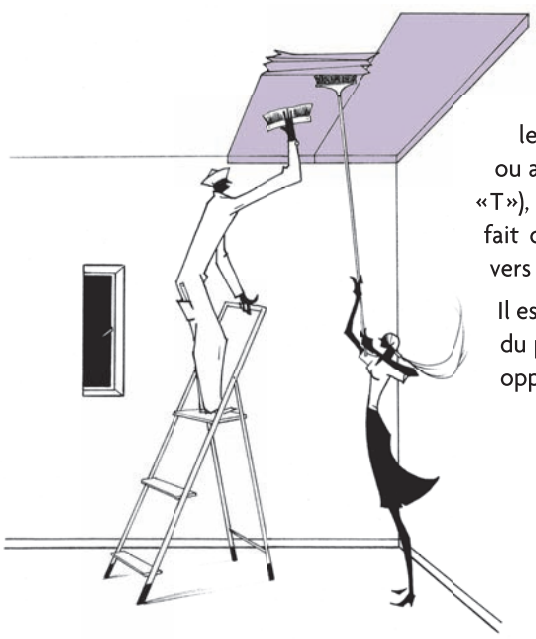
Le principe de l'affichage sur un plafond est le même que pour les murs : on part d'une ligne de référence qui assure une pose bien alignée. Simplement tout est plus compliqué pour un plafond, car il faut travailler sur un escabeau, dans une position inconfortable, les lés se détachent, etc. Mieux vaut donc avoir déjà une bonne expérience de la pose de papier peint.

Il est conseillé de tapisser le plafond avant les murs.

■ **Préparer**

Commencez par définir le sens des lés : le mieux est qu'ils soient perpendiculaires au mur où est la fenêtre, car les raccords sont ainsi moins visibles.

Tracez avec un cordeau une ligne parallèle au mur, délimitant une bande de largeur légèrement inférieure à celle d'un lé. Découpez les lés, qui, de façon classique, doivent avoir une longueur supérieure de 10 cm à celle de la surface à recouvrir. Encollez.



■ **Afficher**

Pour porter les lés, le mieux est de les plier en accordéon tous les 50 cm environ. Affichez le premier lé le long de la ligne tracée au cordeau, en le tenant avec un balai enroulé dans un chiffon propre, ou avec une girafe (outil de professionnels en forme de «T»), et en marouflant en même temps. L'arasement se fait de manière classique. Continuez ensuite à afficher vers le mur opposé.

Il est conseillé de travailler à deux : l'un tient une moitié du papier peint pendant que l'autre marouffle la moitié opposée.

L'un porte le lé, l'autre marouffle.

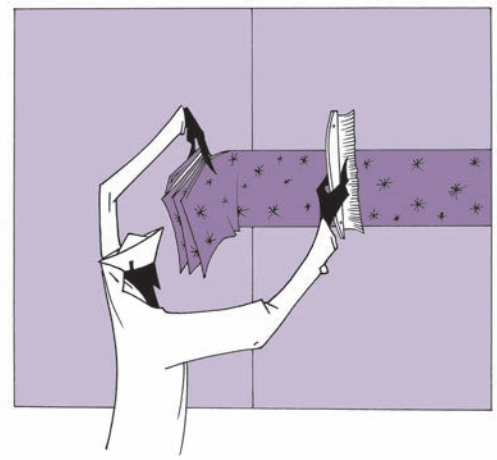
Ajouts décoratifs : frises et stickers

Frises

Les frises sont le plus souvent ornées de motifs all-over (répétition d'un ou plusieurs motifs sur toute la surface de la bande). Elles permettent de créer une rupture entre le sol et le plafond, ce qui est particulièrement utile pour les pièces hautes.

Les frises sont en général collées sur le papier peint qui recouvre le pan de mur. Elles doivent avoir des caractéristiques identiques à celles de ce papier peint. Il existe des colles spécifiques pour les frises, qui ont un pouvoir collant supérieur.

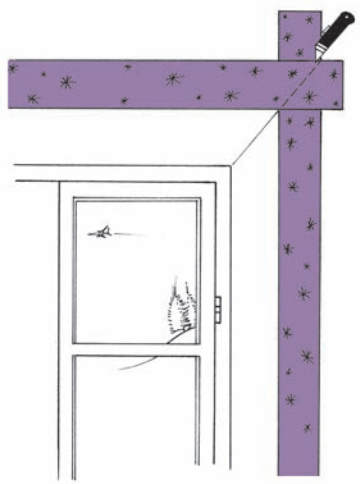
Commencez par tracer une ligne de repérage à l'aide d'un niveau, de façon à vous assurer de la parfaite verticalité ou horizontalité de la frise. Coupez ensuite une bande de la largeur du pan de mur (plus quelques centimètres de marge) et encollez-la. Pour l'appliquer plus facilement, pliez-la en accordéon.



Pose d'une frise. Le plus simple est de la tenir « en accordéon ».

Avec du papier fortement gaufré, on évitera les surépaisseurs en procédant à une pose par incrustation : le papier de base est retiré sur la largeur de la frise, moins 2 à 5 mm pour rattraper les imperfections du mur.

Vous pourrez avoir à former un angle entre deux longueurs de frises, à l'angle d'une porte par exemple. Dans ce cas, faites chevaucher les bandes dans l'angle, puis procédez à une coupe double.



Réalisation d'un angle par coupe double.

Stickers

Les stickers muraux permettent d'obtenir des effets étonnants, et de personnaliser à l'envi son intérieur.

À l'achat, le motif est généralement protégé entre une base de papier et un film transparent. Après avoir soigneusement nettoyé le mur, retirez la base de papier, appliquez le sticker à l'endroit voulu et marouflez à l'aide d'une petite raclette. Retirez ensuite le film transparent, et marouflez à nouveau.

Les réparations

■ Cloques

Si des bulles d'air subsistent après le séchage, percez-les avec une aiguille puis marouflez. Injectez éventuellement un peu de colle à l'aide d'une seringue, et nettoyez l'excédent à l'aide d'un chiffon humide.

Une cloque de taille importante sera coupée en croix. Appliquez une colle pour raccord délicat (produit à forte adhérence qui s'étale aisément, sans dégouliner), puis marouflez le papier peint vers l'intérieur avec une roulette à joints ou un chiffon doux et sec. Nettoyez l'excédent de colle à l'aide d'un chiffon humide.

Gardez toutefois à l'esprit que, lorsque le marouflage devient trop problématique, il vaut mieux poser un nouveau lé…

■ Décollement des joints

Il arrive qu'après coup les joints se décollent. Dans ce cas, soulevez précautionneusement le lé et insérez de la colle avec un pinceau fin. Marouflez ensuite avec une roulette à joints ou un chiffon doux et sec, et nettoyez l'excédent de colle à l'aide d'un chiffon humide.

■ Déchirures

Une déchirure peut être rendue quasiment invisible avec un peu d'habileté et de patience. Les choses sont bien sûr plus compliquées dans le cas de papier à motifs, car il faut veiller à respecter les raccords.

Lorsqu'on n'a pas mis de côté un peu de papier peint au moment de la pose, ou que le papier en place a changé d'aspect, il faut réutiliser la portion déchirée. Décollez-la complètement et étalez une très fine couche de colle pour raccord délicat à la fois sur le mur et sur le papier. Replacez-la ensuite, en la positionnant avec un chiffon doux et sec. Nettoyez l'excédent de colle à l'aide d'un chiffon humide.

Vous pouvez également remplacer la portion déchirée par un nouveau morceau de papier peint. Pour cela, découpez dans le papier neuf un morceau plus grand que la portion déchirée. Posez-le par-dessus et découpez les deux épaisseurs de papier à l'aide d'un cutter, à proximité des bords de la nouvelle portion. Arrachez la portion abîmée, nettoyez le mur, appliquez une fine couche de colle sur la nouvelle portion et le mur, et procédez au remplacement. Marouflez avec une roulette à joints ou un chiffon doux et sec, et nettoyez l'excédent de colle à l'aide d'un chiffon humide.

LE PAPIER PEINT

A3P

Qui est A3P ?

Nom : Association pour la Promotion du Papier Peint

Date de création : 1999

Composition : 80 % des intervenants de la profession : fabricants, éditeurs, distributeurs et partenaires.

Adresse : www.le-papier-peint.com

WallpaperLab d'A3P : A3P a créé, en 2006, un laboratoire d'idées baptisé « WallpaperLab », dont la vocation est de motiver la création/innovation et d'optimiser les associations de création-production. Les créateurs du WallpaperLab ont été exposés au musée des Arts décoratifs et au salon Futur intérieur.

Les membres

■ **Les producteurs et éditeurs**
AS Création, BN International, Erismann, Graham & Brown, Grantil, L'Éditeur, Lutèce, Montecolino, PS International, Rasch, Sedim-Marburg, Tiffanie, Ugepa

■ **Les distributeurs**
4Murs, Castorama, Chantemur, Fédération Nationale des Distributeurs (FND), Leroy Merlin

■ **Les partenaires**
Ato Findley SA, Bostik Findley, Forest Alliance, Henkel, Hunsfos Fabrikker ASA, Lafarge Peinture-Groupement GTI Tollens, Metsa Serla, Papeteries Ahlstrom, Real alliance, Sugravo, Vitaliquid

Table des matières

Introduction 5

Les types de papiers peints 7

Les papiers peints classiques 8
- Le simplex 8
- Le duplex 8

Les vinyles 9
- Le papier peint vinyle 9
- Le vinyle expansé 9

L'intissé 10

Les papiers peints spéciaux 11

Un décor adapté 15

Quelques grandes règles 16
- Papiers peints et types de pièces 16
- Si vous mariez plusieurs papiers peints 16
- Ne négligez pas le plafond 16

Faites votre effet 17
- Agrandir une pièce 17
- Donner de l'intimité 18
- Jouer les volumes 18
- Éclaircir et réchauffer une pièce orientée au nord 19
- Adoucir une pièce orientée au sud 19

Pièce après pièce 20
- Le salon 20
- La chambre d'adulte 21
- La chambre de bébé 21
- La chambre d'enfant 21
- La chambre d'ado 22
- La salle à manger 22
- La cuisine 22
- La salle de bains 23
- L'entrée 23
- Escalier 23
- Couloir 23

Créations et tendances 25

Les nouveaux papiers peints 26
- Les trompe-l'œil 26
- Les papiers utilisés en lés uniques 27
- Les imprimés à très grands motifs 28
- Les prêts-à-customiser 30
- Les valeurs sûres 30

À chacun son ambiance ! 32
Ambiance zen 32
Ambiance cosy et romantique 32
Ambiance moderne et minimaliste 33
Ambiance ethnique, d'invitation au voyage 33
Ambiance nature et écologie 33
Les tendances 2007-2008 34
Années 1950 34
Black room 35
BD manga 36
Orient précieux 37
Fleur bleue 38
Blanc numérique 39

Préparer le support 41
Que faire du revêtement existant ? 42
Couche de peinture 42
Papier peint 43
Assainir la surface 45
Traiter l'humidité 46
Lessiver 47
Traiter les fissures 48
Reboucher 49
Recouvrir avec un calicot 49
Reboucher les trous 50
Préparer le rebouchage 50
Enduire 50
Réparer un angle 51
Poncer 52
Choisir l'abrasif 52
Procéder au ponçage 52
Épousseter 53
Appliquer une couche d'impression 54
Capacités d'absorption du mur 54
Cas de figure particuliers 55

La pose, étape par étape 57
Avant la pose 58
Définir l'ordre du travail dans la pièce 58
Évaluer le nombre de rouleaux 59
S'assurer de l'homogénéité d'aspect des rouleaux 60
Trouver la colle appropriée 60
Débiter : papiers peints avec et sans raccord . 61
Papiers peints sans raccord 61
Papiers peints à raccord 61
Encoller : préparer et étaler la colle 62
Préparer la colle 62
Étaler la colle sur le papier peint 62
Attendre 63
Positionner le premier lé 64
Prendre ses marques 64
Afficher 64
Maroufler 65
Avec le balai colleur ou le maroufleur 65
… puis avec la roulette à joints 65
Nettoyer l'excédent de colle 65
Araser 66
Attendre 66
Découper 66
Finaliser 66
Poser les lés suivants 67
La pose à joint vif 67
La pose en coupe double 67

Les poses particulières 69
La pose autour d'un obstacle 70
En angle 70
Autour d'une prise ou d'un interrupteur 71
Autour d'une fenêtre ou d'une porte 72
Derrière un radiateur 73
La pose au plafond 74
Ajouts décoratifs : frises et stickers 75
Frises 75
Stickers 75

Conception graphique : Nord Compo
Mises en pages : Caroline Verret

Dépôt légal : juin 2007
N° d'éditeur : 7654

IMPRIMÉ EN FRANCE